POUR LES BEAUX JOURS
"Le goût du jour au prix du jour"
PILLOT

Paris-presse

4e Année. - N° 769 MARDI 10 JUIN 1947 4 FRANCS Saint-Landry

Surtout ne vous mariez pas
sans faire FILMER la cérémonie
Le souvenir *vivant* à la portée *de tous*
Renseignements, rendez-vous
« SA VIE EN IMAGES »
DORIAN 48-63

Dernière édition

RAIDISSEMENT DES GREVISTES :

La C. F. T. C. se solidarise avec la C.G.T. dans le conflit

LE GOUVERNEMENT :

Le point de vue de la C. F. T. C.

M. TOURNEMAINE, secrétaire général de la Fédération des Cheminots, a tenu ce matin une conférence de presse au siège de la Fédération, 19, rue Pierre-Semard.

L'exposé de M. Tournemaine est une vive réplique au discours radiodiffusé de M. Jules Moch. Elle reproche au ministre d'avoir fait état de chiffres inexacts.

Après avoir réfuté les arguments et les chiffres diffusés, hier, par le service du ministère des Transports quant aux dépenses qu'entraîneraient les revendications des cheminot, M. Tournemaine, secrétaire général de la Fédération, a conclu :

« Les cheminots ne peuvent vivre seulement avec des louanges. Ils sont comme les autres travailleurs, ils ont besoin d'un traitement leur permettant d'élever convenablement leur famille.

» Le gouvernement peut, s'il le désire, et c'est son devoir, régler en quelques heures ce conflit si douloureux pour le pays.

» La Fédération est à la disposition du gouvernement pour reprendre la discussion sur les revendications posées et en d resser d'un communi accord les modalités d'application.

(Suite en page 3.)

"Patience... et confiance dans les moyens de remplacement"

LE ministère des Travaux publics donne cet après-midi un communiqué sur la mise en application du nouveau plan de transports inauguré pour remédier aux inconvénients les plus graves de la grève du rail :

« Le rassemblement des autocars non encore affectés au service de remplacement, demandés hier soir par un appel radiophonique du ministère des Travaux publics et des Transports, s'est effectué ce matin, sur l'esplanade des Invalides, dans les conditions les plus satisfaisantes.

Le nombre de véhicules disponibles a été tel que tous les services ont pu être multipliés bien au-delà des prévisions et des horaires établis hier soir.

C'est ainsi que, dès 9 heures ce matin, il est parti de l'esplanade des Invalides plus de voyageurs qu'on n'espérait en faire partir dans toute la matinée. Parallèlement, des services organisés par les ingénieurs en chef des divers départements se multiplient. Ils ont tous leur point d'arrivée à la gare des Invalides. En sorte que les cars partant des divers départements sont immédiatement remplis de voyageurs présents retournant dans les départements d'origine et ajoutent leurs efforts à ceux des autocars mobilisés à Paris.

Où en est la grève des chemins de fer ?

La grève des chemins de fer est pratiquement générale pour le trafic voyageurs. Les services routiers et aériens de remplacement se multiplient à une cadence dépassant même les prévisions du ministère des travaux publics et des transports.

Le ravitaillement continue à être acheminé par voie ferrée.

Cependant, dans certains endroits (Juvisy, Evreux, Beauvais) quelques cheminots, heureusement isolés, ont menacé d'arrêter les trains de ravitaillement. Si cette menace devait être mise à exécution ou si le retour à vide des wagons de ravitaillement n'était pas assuré, le gouvernement a pris toutes dispositions pour que les transports nécessaires oient effectués.

A Cherbourg, un petit nombre de grévistes ont envisagé de barrer les routes afin d'arrêter les camions ou autocars. Aucun désordre de ce genre ne sera naturellement toléré. L'opinion publique comprend déjà difficilement qu'un service public aussi important se mette en grève, alors que le gouvernement offre aux cheminots les plus défavorisés plus que ne demande la Fédération : 8.200 francs par mois au lieu de 7.950 demandés par la Fédération. Il comprend mal que les grévistes exigent par an une dizaine de milliards supplémentaires dont le paiement risquerait de ruiner le franc et ,avec lui, tous les travailleurs, afin de relever de 40 p. 100 les traitements de 350.000 francs et de moins de 20 p. 100 ceux de 80.000 francs que le gouvernement est prêt à relever un peu plus.

Au reste, certains indices montrent que nombre de cheminots commencent à comprendre où l'on prétend les mener. Le mouvement s'est déclenché petit à petit, à partir de Paris, par une progression concentrique et méthodique. Mais, dans certaines villes, notamment à Angoulême, Boulogne-sur-Mer, Metz, Colmar, Sarreguemines, Tulle, Laval, une importante fraction du personnel a manifesté son hostilité à une grève qui ne soulève nulle part d'enthousiasme.

A Dijon et Givet, les agents ont repoussé la grève.

A Capdenac, après avoir voté, ils ont repris le travail hier à 18 heures. Dans d'autres gares et établissements, il en va de même.

« Encore un peu de patience... »

Encore un peu de patience et d'efforts. Il sera évident pour tous que la multiplication des grèves dans toutes les professions ne peut servir l'intérêt ni des travailleurs ni des démocraties, bien au contraire. Nul doute qu'alors tous les travailleurs reprendront les vastes tâches de relèvement dont les cheminots ont été et seront à nouveau parmi les meilleurs artisans.

A Paris-Invalides, gare unique, beaucoup d'appelés, peu d'élus...

"Je vais à l'infirmerie", et passant tout simplement... PAR LA GRANDE PORTE le général BRIDOUX s'évade du Val-de-Grâce

L'ancien sous-secrétaire d'Etat de Vichy devait prochainement comparaître devant la Haute Cour

LE général Bridoux, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Guerre du gouvernement de Vichy, qui devait comparaître très prochainement en Haute Cour, s'est évadé du Val-de-Grâce, où il était détenu depuis près de deux ans.

C'est en effet en 1945 que le général, atteint, disait-on, de graves troubles cardiaques, avait été placé sous surveillance à l'hôpital militaire.

On l'avait transféré dernièrement au 1er étage du bâtiment, afin de faciliter le service de surveillance. Le général se trouvait à cet étage en compagnie de l'amiral Decoux et des généraux Barré et Moniot. Deux gendarmes et un chef de poste surveillaient jour et nuit ces quatre détenus.

L'enquête menée par le commandant Colin, chef de la compagnie de gendarmerie de la région de Paris, n'a pas permis encore d'établir avec précision les circonstances de l'évasion. On sait seulement que le « disparu » a été vu pour la dernière fois à 9 h. 30 hier matin.

A ce moment, il déclara au général Moniot qu'il allait à la salle de pansement. Il répéta cette déclaration au gendarme qui montait la garde à l'entrée du rez-de-chaussée.

(Suite en page 3.)

4 MILLIONS EN OR ET DEVISES DANS UN FAUTEUIL

Son propriétaire, un Tchèque, est arrêté, et plusieurs bijoutiers parisiens inculpés

LE commissaire Behamou, de la Sûreté nationale, a arrêté samedi deux trafiquants d'or, le Tchécoslovaque Ludwig Katz, courtier en bijoux, 4, rue de Tilsit, et le Palestinien Emile Stemmer, domicilié rue Rider.

Opérant pour le compte d'une femme dont il s'est obstinément refusé à divulguer l'identité, Katz, depuis deux mois, dispersait les lingots d'or que lui avait remis son fournisseur.

Le commissaire Behamou se présenta chez lui samedi matin et pénétra dans son appartement au moment même où Katz comptait à Stemmer une vingtaine de lingots de 100 grammes chacun.

La perquisition permit de retrouver d'autres plaques d'or dissimulées dans les coussins d'un fauteuil, 300 dollars-papier, des devises belges, hollandaises et tchécoslovaques d'un montant total de 4.500.000 francs.

Comme l'opération se déroulait, trois bijoutiers habitant Paris, Charles Kellerman, de nationalité hollandaise, 3, rue de la Renaissance, Joséphine Goilette, 56, rue de Seine, et Henri Welner, 16, rue de Tilsit, se présentèrent pour traiter une opération illicite.

Ils ont été inculpés, mais laissés en liberté provisoire. Seuls Katz et Stemmer ont été envoyés au dépôt.

Tenir le dernier quart d'heure ...pour sauver le franc

Par Georges GARREAU.

A PARTIR de 17 heures et jusqu'à une heure avancée de la nuit prochaine, les ministres vont siéger aujourd'hui presque en permanence. Cependant, il semble que le gouvernement soit prêt à affronter une épreuve de patience.

Sans doute escompte-t-il que, si la présente situation devait se prolonger quelques jours encore, il en résulterait un mécontentement populaire de nature à emporter la résistance des cheminots grévistes.

Il apparaît, d'ailleurs, que le mouvement a été suivi, en province, par discipline beaucoup plus que par conviction, et nombreux sont les cheminots qui s'étonnent d'avoir vu surgir à la tête des comités locaux des chefs qu'ils ne connaissaient guère...

Bref, il apparaît bien que cette dernière soit débordée. Dans le désordre actuel, la chance du gouvernement est que l'impuissance de l'Etat a pour pendant celle de la C.G.T., réduite, elle aussi, à suivre les événements au fil de l'eau, au lieu de les diriger.

D'avoir trop reculé...

Crise d'autorité générale...

Les gouvernements successifs ne sont-ils pas quelque peu responsables de cet état de choses ?

Le peuple de France ne manque ni d'esprit de compréhension ni de bon sens.

Or, devant le dur langage qu'il fallait tenir, tout le monde a toujours reculé.

Et c'est peut-être la raison pour laquelle tous les essais tentés depuis la Libération pour redresser la situation financière ont échoué.

M. Pleven s'était donné pour tâche de maintenir les prix par l'artifice des subventions économiques, sacrifiant délibérément l'équilibre budgétaire jusqu'à ce que l'augmentation de la production permette de s'atteler à cette tâche.

Cette politique avait du bon puisqu'il est établi que les prix ne se mirent à monter sérieusement que le jour où elle fut abandonnée.

Mais personne n'avait alors osé dire que le mythe de l'équilibre budgétaire était volontairement sacrifié. Et comme la reprise de la production fut plus lente qu'on l'avait espéré, le parlement prit peur et crut devoir renverser la vapeur.

M. Philip remplaça M. Pleven au ministère des Finances. Il supprima les subventions économiques et s'engagea solennellement à rétablir l'équilibre budgétaire. Mais la suppression des subventions économiques déclencha en quelques mois une formidable hausse des prix.

La course infernale entre les prix et les salaires était ouverte. Devant la gravite du danger, on réunit, l'an dernier, à pareille époque, une conférence économique qui décida le blo-

(Suite en page 3.)

Le Conseil des ministres face aux conflits sociaux

Les ministres, au grand complet, se réunissent aujourd'hui, à 17 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol. L'ordre du jour des délibérations gouvernementales est bref : il vise uniquement les conflits sociaux, principalement la grève de la S.N.C.F. et ses conséquences sur la vie du pays.

A 21 h. 30, à la présidence du Conseil, se tiendra un Conseil de cabinet consacré au statut de l'Algérie. Il n'est pas interdit de penser que l'examen de la situation, en fin de journée, fera l'objet des conversations ministérielles.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, il n'y aura pas, cet après-midi, de Conseil restreint consacré aux problèmes intéressant la Défense nationale.

C'est le Conseil supérieur de la Défense nationale qui s'est réuni, à 15 heures, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol. Il examine le projet de loi mis au point par de récents Conseils interministériels et qui porte modification de la loi du 11 juillet 1938 relative à l'organisation de la nation en temps de guerre.

LE CONFLIT DE L'ÉCLAIRAGE VA-T-IL REBONDIR ?

On sait que M. Grunebaum-Ballin avait été chargé de proposer, avant le 8 juin, des solutions au conflit de l'éclairage dans le cadre de la politique gouvernementale.

M. Grunebaum-Ballin avait été reçu samedi à l'hôtel Matignon par M. Ramadier. Il a communiqué ses conclusions à la Fédération de l'Eclairage au cours d'une entrevue qui a eu lieu à 15 heures, cet après-midi, 2, quai de Gesvres.

Bien qu'aucune décision n'ait transpiré des entretiens Ramadier-Grunebaum-Ballin, on croit savoir que le gouvernement aurait l'intention de réduire les propositions soumises par l'arbitre.

PARIS SE DÉBROUILLE : Plus de 5.000 voyageurs ont quitté la capitale ce matin

Qui eût pensé que l'esplanade deviendrait un jour la grande, l'unique gare de Paris ? C'est pourtant ce qui existe depuis hier matin. Il ne s'agit, bien entendu, que d'une gare routière.

Plus de 5.000 personnes y étaient assemblées ce matin. Des pancartes portant des noms de villes sont apposées sur les arbres qui entourent la gare, indiquant le lieu de destination des véhicules. Dès qu'une auto est chargée, le conducteur va faire viser sa feuille de transport, et c'est le départ...

Dans les rues environnantes, plus de deux cents camions et quatre-vingts autocars forment une longue file d'attente. A 10 h. 30, 3.000 voyageurs étaient déjà partis.

Des horaires sont affichés et tout un personnel, sous l'utile protection de nombreux agents, répond aux mille questions d'un public dont l'humeur n'apparaît, d'ailleurs, guère altérée.

Les prix sont raisonnables puisqu'ils n'excèdent pas ceux des 3e classe sur la S.N.C.F., c'est-à-dire 1 fr. 80 du kilomètre. Hélas ! le confort seul n'est pas assuré. Mais voilà qui semble bien ne décourager personne.

Un coup d'œil avant de quitter les Invalides sur le côté « transports aériens ». Là, peu d'animation. A peine davantage que dans les périodes normales. Air-France a pourtant fait un effort supplémentaire. Mais peut-être ne s'improvise-t-on pas si facilement voyageur de l'air ?

Signalons que le ministère des Travaux Publics a mis en garde les transporteurs contre les risques et sanctions graves auxquels ils s'exposent au cas où les prix demandés seraient trop élevés.

Des contrôles sont d'ailleurs effectués dans les voitures pour vérifier les tarifs exigés.

En page 3 :
Les informations sur la grève du rail

Les martyrs d'Oradour honorés demain par M. Vincent Auriol

...qui posera la première pierre du nouveau village

Le Président de la République quittera Paris par avion

(De notre correspondant particulier E. JACQUET.)

BIEN qu'il efface tout, le temps n'effacera jamais, souhaitons-le, le souvenir du terrible drame dont fut victime, il y a trois ans, la charmante petite cité d'Oradour-sur-Glane.

10 juin 1944. Oradour avait été en fête huit jours auparavant, à l'occasion de la cérémonie de la première communion. La visite médicale des enfants et la vaccination lui donnaient, ce jour-là, une certaine animation. La guerre durait encore.

Oradour ne songeait qu'à la délivrance et se réjouissait discrètement. Certes, des menaces avaient été faites, mais ceux qui les avaient entendues les gardaient pour eux.

— Oradour se souviendra de nous, avait dit notamment, trois jours avant le drame, un individu qui, sa menace proférée, s'était empressé de disparaître.

Qui aurait pu soupçonner l'étendue et l'horreur du drame.

Ce jour-là, vers 14 heures, arrive à Oradour, venant de Limoges, une compagnie motorisée de la deuxième division SS « Das Reich » ; deux cents hommes environ, de 18 à 25 ans. Ils s'arrêtent place du Champ-de Foire, descendent, se divisent en patrouilles et, après avoir cerné la bourgade, rassemblent la population

L'horrible tuerie

Alors s'adressant au maire, un Allemand lui dit :

— Nous allons perquisitionner dans toutes les maisons, mais avant, nous vous ordonnons de nous désigner cinq otages.

C'est alors que le maire fait cette magnifique réponse :

— Je n'ai pas d'otages à vous désigner. Si quelqu'un doit être rendu responsable d'un acte quelconque, je me désigne moi-même et ensuite vous prendrez, parmi les membres de la famille, mes quatre fils.

Vers 15 heures, le pillage du bourg commence et est exécuté méthodiquement.

A 15 h. 30, c'est la tuerie.

Puis l'incendie de l'église où sont enfermés des centaines d'innocents, femmes et enfants.

Enfin, le grand silence. Le silence de la mort qui s'étend sur le village anéanti.

Pour commémorer le troisième anniversaire de ce drame, M. Vincent Auriol, président de la République, se rendra, demain, à Oradour. Mais, en raison de la grève des chemins de fer, il prendra son avion Skymaster. Son départ d'Orly aura lieu demain matin à 8 heures.

MM. André Marie, garde des Sceaux; Letourneau, ministre du Commerce et Mitterand ministre des Anciens combattants et diverses personnalités doivent l'accompagner.

Après la visite de l'église, du cimetière et des ruines, des discours seront prononcés sur le champ de foire, puis la pose de la première pierre aura lieu dans le nouvel Oradour.

L'ARMEE INTERNATIONALE de la répression du crime

...accueillie en Sorbonne par M. Depreux

Le bureau international de police criminelle a tenu, ce matin, à la Sorbonne, sa séance inaugurale. Vingt-trois pays étaient représentés.

M. Depreux a salué les délégués et a exprimé la joie qu'il ressentait à accueillir ceux qui représentaient l'armée internationale de la répression. Il a terminé en souhaitant que ce congrès connaisse un vif succès et que d'utiles mesures soient prises pour supprimer les barrières entre les pays.

Les travaux de ce congrès se poursuivront toute la semaine.

APRES AVOIR ABSORBE DU GARDENAL

ROUSSY avait ouvert le robinet à gaz

DES qu'il a eu repris connaissance, l'ex-recteur Roussy a dit qu'il regrettait d'avoir manqué son suicide et a manifesté l'intention de « recommencer ».

Cette sincère volonté de mourir est attestée par la révélation suivante : après avoir absorbé, comme on le sait, un somnifère à haute dose, l'ex-recteur avait ouvert le robinet à gaz.

Sa double intoxication explique la persistance des crises rénales et cardiaques qui en sont la suite normale.

L'état de santé du malade s'est légèrement aggravé dans le courant de la nuit.

AUJOURD'HUI LUNDI
après 18 heures, sur le boulevard du Montparnasse
M. STOP suivra M. STOP
DEMAIN MARDI
M. STOP cherchera un appartement.

PARCE QU'IL N'Y A PAS DE TRAIN...

Le procès Berlon est renvoyé

« Considérant que la grève des transports par voie ferrée... »

C'est textuellement par ces mots inhabituels que débute cet après-midi l'arrêt de la Cour de justice renvoyant à plus tard le procès du colonel Berlon, qui fut « commissaire du pouvoir » de Vichy et, en cette qualité, responsable, selon l'exposé des faits, d'un certain nombre de déportations, à commencer par celle du général de la Porte du Theil, directeur de ces fameux camps de jeunesse où s'entraînait discrètement le prochain maquis.

DEVANT 50.000 PERSONNES EN TENUE DE CÉRÉMONIE

EVA PERON A ÉTÉ REÇUE en souveraine par FRANCO

(Dépêche particulière)
MADRID, 9 juin.

FRANCO a voulu prouver que la reconnaissance n'était pas un vain mot en Espagne. Malmené dans toutes les conférences internationales, menacé de quarantaine diplomatique et économique, il a toujours pu compter sur le soutien moral de la République Argentine, et sur la sympathie agissante de son chef, le président Juan Domingo Peron. Aussi la belle Mme Peron a-t-elle été reçus à Madrid avec un faste dépassant de loin les honneurs rendus jusqu'ici aux grands personnages en visite chez le Caudillo.

Il est 19 h. 30 lorsque se pose sur l'aérodrome de Barajas l'avion spécial qui a amené de Buenos-Aires, en moins de quarante-huit heures, la femme du président argentin. Le général Franco et sa femme, Carmen, sont là. Pendant qu'un orchestre militaire joue les hymnes des deux nations, le ministre des Affaires étrangères, Martin Artajo, et sa femme, qui ont accompagné Mme Peron depuis Villa Cisneros, la présentent aux personnalités gouvernementales venues l'accueillir. Avec les représentants de la haute société madrilène, il doit bien y avoir cinq mille personnes sur le terrain. La tenue de cérémonie est de rigueur.

Escortée de motocyclistes, l'automobile dans laquelle Mme Peron est assise entre le Caudillo et sa femme fait son entrée dans la capitale. La visiteuse est accueillie officiellement à la Plaza Independencia — autrefois Puerte de Alcala — par le maire de Madrid. Puis l'automobile descend à petite allure jusqu'à la Plaza Espana.

Plus de motocyclistes, mais des cavaliers marocains aux uniformes somptueux. La foule enthousiaste crie sans se lasser « Vive Eva ! Vive Peron ! Vive Franco ! Vive l'Argentine ! ». Lumières et drapeaux à profusion. On a même peint aux couleurs argentines et espagnoles les arbres qui bordent l'itinéraire emprunté par le cortège. Mme Peron en fait la remarque au général Franco. Elle sourit. On voit qu'elle est contente.

Le retentissement de cette visite est considérable. La veille, les Cortès avaient approuvé la loi de succession qui fait de l'Espagne un royaume sans roi. — (U.P.)

...dans Madrid dont tous les arbres étaient peints aux couleurs de l'Argentine

L'INGÉNIEUR ARCHER plaide contre son avocat

qu'il rend responsable de son séjour chez les fous

DEPUIS de nombreux mois, l'ingénieur Archer, pittoresque disciple de Philibert Besson, dont les démêlés avec la justice défrayèrent naguère la chronique, se confinait, faute d'auditoire complaisant et de procès, dans un mutisme qui, sans aucun doute, devait lourdement peser sur la « gloire » de ce bavard impénitent.

vouement à l'intérêt public », se propose de déborder largement le sujet de sa cause personnelle — et l'on peut assurément compter sur lui — pour traiter des problèmes de la justice en général.

Ayant été poursuivi vingt et une fois par le pouvoir exécutif, mais trouvant toujours, par la suite, des juges pour l'acquitter — ce qui démontre, comme il l'explique, que la méthode scientifique qu'il préconise est bonne et la magistrature également — Archer s'en prendra aux avocats, auxquels il voudrait, dit-il, retirer le privilège du mensonge, qui est une injure permanente à la Justice.

Mais, profitant d'une affaire immobilière dans laquelle il semble être fâcheusement engagé, Archer rompt le silence qui lui était imposé et plaidera lui-même aujourd'hui devant les magistrats de la 7e chambre de la Cour d'appel contre... son avocat.

Il accuse son ancien défenseur de l'avoir fait arbitrairement interner dans un asile d'aliénés, et le Conseil de l'Ordre et le bâtonnier Charpentier, qui, à l'en croire, auraient contribué à le maintenir dans cette retraite où ses talents d'orateur ne pouvaient être appréciés.

Profitant de l'occasion qui lui est enfin offerte de s'exprimer dans la sérénité du prétoire, Archer, par « dé-

Divisionnistes, cubistes, fauvistes, expressionnistes, surréalistes font leur entrée officielle dans l'histoire au

MUSÉE D'ART moderne français

qu'on inaugure aujourd'hui

par René BAROTTE

CET après-midi, au Palais de New-York, est inauguré ce musée d'art moderne français, attendu depuis si longtemps.

Là, dans cinquante salles, très claires, plus de trois mille œuvres, sculptées ou peintes, vont permettre enfin aux visiteurs de suivre, méthodiquement, l'histoire de cette époque unique, durant laquelle, de 1890 à nos jours, l'Art contemporain, depuis le triomphe de Cézanne, vient de connaître un tel épanouissement.

Il y a deux jours, j'ai eu le bonheur de voir ce magnifique ensemble d'œuvres maîtresses. Mais il faudrait en réalité des semaines, et peut-être des mois pour en saisir toute la grandeur.

Bonnard, Rouault, Utrillo Picasso...

Cette présentation donne une idée claire sur ces grands courants esthétiques qui se sont appelés : divisionnisme, cubisme, fauvisme, expressionnisme, surréalisme... que sais-je ? Mais, surtout, elle vient prouver que les artistes de génie dépassent, certes, le cadre étroit dans lequel l'historien, bien souvent, les enferme. L'enchantement lyrique de Bonnard, la grandeur tragique de Rouault, la poésie nostalgique d'Utrillo, l'équilibre de Roger de La Fresnay, la précision graphique de Suzanne Valadon, l'invention prodigieuse de Picasso, dépassent toutes les théories régnantes.

Tous nos maîtres glorieux ont chacun ici leur salle dans laquelle sont exposées quinze ou vingt toiles, les plus caractéristiques de leur œuvre. Non loin des tableaux, des documents inédits éclairent le visiteur sur la psychologie des artistes.

Est-il rien de plus touchant, entre autres pièces d'archives, que ce livre de comptes, sur lequel Mme Marquet écrivit, il y a quelque cinquante ans : « Pour la première fois aujourd'hui, Albert a vendu trente francs un de ses tableaux ».

Décidément, les jeunes artistes contemporains connaissent des difficultés moins sérieuses que celles rencontrées jadis par leurs aînés.

Chacun d'eux est représenté, au musée d'Art moderne, par une ou plusieurs toiles. Ici, on a fait place à toutes les tendances, à toutes les audaces. On a même, dans un esprit peut-être un peu trop éclectique, accepté les envois de membres des salons académiques. Ils ne sont heureusement pas nombreux. Jean-Gabriel Domergue et Didier Pouget n'y figurent pas. C'est déjà quelque chose !

Le 24e Salon des Tuileries

Par une porte voisine du musée, le visiteur peut pénétrer au Salon des Tuileries, le vingt-quatrième du nom également inauguré cet après-midi.

Il règne, à travers les salles, une agitation fébrile. Heuzé, qui vient de rater l'Institut à deux voix, n'en garde aucune mauvaise humeur et explique comment, dans son auto-portrait, il s'est servi d'une cicatrice nasale pour mieux accrocher la lumière. Brayer affirme que sa manière est de plus en plus « dépouillée ». Quant à Savin, il nous prouve qu'il a peint son tableau en une seule séance.

En 1923, ce Salon fut, lors de sa fondation, le rendez-vous de tous les génies de l'époque. Aujourd'hui, les exposants de la première heure, tels que Matisse, Rouault, Segonzac, ont disparu. Même certains jeunes, qui se considèrent comme presque arrivés, ont déserté cette manifestation d'ensemble. Il est regrettable de ne pas retrouver ici Desnoyers, André Marchand, Gromaire, Pignon, Fougeron, Fingier, Manessier et beaucoup d'autres...

Détail curieux Vlaminck et Derain sont rentrés ici par la petite porte. Après une longue absence, ils figurent dans la belle section de l'art décoratif que Leleu, Subes et Arbus ont rendu si attachant.

Si l'on passe rapidement dans les salles du pourtour où s'accumulent les envois médiocres, on s'aperçoit vite que tout l'intérêt du Salon actuel réside dans le mélange, très souvent harmonieux, des « figuratifs » et des « abstraits ».

Les « figuratifs » restent nombreux à ce Salon. Ce sont eux qui croient encore à l'intérêt plastique d'une figure, d'un paysage, d'une nature morte. (Et voilà, certes, une conception défendable !)

Parmi eux, nous citerons quelques anciens comme Yves Alix, Savin, Osterlind qui peignent sous le signe de la solidité, de la conscience et de la science. D'autres, plus jeunes, nous attireront par leurs recherches toutes neuves. Ils se nomment : Lestrille, Aujame, Caillard, Sabouraud, Fages, Poncelet, Lemoit, Gisèle Ferrandier.

Les « pièces maîtresses » sont, une fois encore, dues à Limouse, à Cavailles, à Terechkovitch, groupés si harmonieusement autour de trois toiles de Bonnard, centre attractif du Salon.

Quant aux « abstraits », leur profession de foi est certes différente. Ils expriment, par des variations colorées, les fluctuations d'un rêve intérieur souvent très subtil.

Les compositions de Bazaine sont d'une pureté exquise. Mais il y a aussi des qualités transcendantes chez Estève, Lapicque, Maïce Le Baron, Bercot. Quant au japonisant Pougny, son jardin délicieux tient autant de la peinture que de la poésie.

La section de sculpture nous ramène sur la terre, en face d'œuvres toujours solides signées de Hernandez, Damboise, Kretz, Dejean, Raymond Martin, Cornet, et, surtout, Dideron.

Quand je suis arrivé au Salon, des ouvriers installaient la Pomone (de Dideron). Elle est tellement grande qu'elle a bien failli ne pas pouvoir passer par la porte principale. C'eût été dommage, car cette jolie fille, taillée dans le bloc, et destinée à devenir un monument de Noisy-le-Sec, pourrait être, en réalité, un symbole de la Renaissance de la France.

POUR QUI SONNE LE GLAS

LA-BAS, le Komintern les avait instruits. Dans une révolution, on ne peut pas révéler aux étrangers ni qui vous soutient, ni qu'on en sait plus qu'on est supposé en savoir. Il avait appris cela. Si une chose était vraie en essence, le mensonge devait importer peu. Mais on mentait beaucoup. Au début, le mensonge ne lui avait pas plu. Il détestait cela. Plus tard, il s'était mis à l'aimer. Cela entrait dans le rôle du partisan, mais il y avait là une pente très dangereuse.

C'était au Gaylord qu'on apprenait que Valentin Gonzalès, appelé El Campesino, ou Le Paysan, n'avait jamais été paysan, mais que c'était un ancien sergent de la Légion étrangère espagnole qui avait déserté et combattu avec Abd el-Krim. Ça aussi, c'était très bien. Pourquoi pas ? Il fallait avoir des chefs paysans tout prêts, dans ce genre de guerre, et un vrai chef paysan risquait de ressembler un peu trop à Pablo. On ne pouvait pas attendre la venue du vrai chef paysan, et peut-être aussi aurait-il eu par trop de caractéristiques paysannes. Il avait donc fallu en fabriquer un. D'après ce qu'il avait vu du Campesino, avec sa barbe noire, ses épaisses lèvres négroïdes, ses yeux fiévreux, il pensait qu'il devait donner autant de mal qu'un vrai chef paysan. A leur dernière rencontre, il semblait s'être pris à sa propre publicité et croire qu'il était paysan pour tout de bon. C'était un homme solide et brave, aussi brave qu'homme au monde. Mais, mon Dieu, qu'il pouvait parler trop ! Et quand il était excité, il disait n'importe quoi sans se soucier des conséquences de son indiscrétion. Et les conséquences avaient déjà été considérables. Mais il s'était montré un merveilleux chef de brigade dans des circonstances où tout paraissait perdu. Il ne s'apercevait jamais que tout était perdu, et il s'en tirait toujours.

C'est au Gaylord également qu'on rencontrait le simple maçon, Enrique Lister, de Galice, qui commandait à présent une division et qui parlait russe, lui aussi. Et on y rencontrait le menuisier, Juan Modesto, d'Andalousie, à qui l'on venait de confier un corps d'armée. Ce n'était évidemment pas à Puerto-de-Santa-Maria qu'il avait appris le russe, bien qu'il en eût été capable s'il y avait eu là une école Berlitz fréquentée par les menuisiers. De tous les jeunes militaires, il était celui en qui les Russes avaient le plus confiance, parce que c'était un véritable homme de parti, un cent pour cent, comme ils disaient, tout fiers de cet américanisme. Il était beaucoup plus intelligent que Lister et El Campesino.

Oui, le Gaylord était bien l'endroit où il fallait aller pour compléter son éducation. C'était là qu'on apprenait comment tout se passait et non comment tout était censé se passer, songeait-il. Le Gaylord était bon et sain. C'était ce qu'il fallait. Au début, à l'époque où il croyait encore à toutes les sottises, le Gaylord l'avait choqué. Mais, maintenant, il en savait assez pour accepter la nécessité de toutes les tromperies, et ce qu'il apprenait au Gaylord ne faisait que renforcer sa foi dans les choses qu'il considérait comme vraies. Il était content de savoir comment cela se passait réellement, et non comment cela était censé se passer. Il y avait toujours des mensonges dans une guerre. Mais la vérité de Lister, Modesto et El Campesino, valait mieux que tous les mensonges et toutes les légendes. Oui, un jour, on dirait la vérité à tous et, en attendant, il était content qu'il y eût un Gaylord où l'apprendre pour son propre compte.

Oui, c'est là qu'il irait à Madrid, après avoir acheté des livres et après avoir pris un bain chaud, bu de l'alcool et lu un peu. Mais ce plan datait d'avant Maria. Bon. Ils auraient deux chambres et elle pourrait faire ce qu'elle voudrait pendant qu'il irait là-bas et, en rentrant du Gaylord, il viendrait la trouver. Elle avait attendu tout ce temps dans les montagnes. Elle pourrait attendre un petit peu à l'hôtel Florida. Ils auraient donc trois jours à Madrid. Trois jours, c'était beaucouup. Il l'emmènerait voir les Marx Brothers dans « Une nuit à l'Opéra ». Il y a trois mois qu'on le donnait, cela durerait bien encore trois mois. Elle aimera « Une nuit à l'Opéra ».

Mais il y avait loin du Gaylord à cette grotte. Non, ce n'était pas ça qui était loin. Ce qui était loin, c'était d'aller de cette grotte au Gaylord. Kachkine l'y avait conduit la première fois et l'endroit ne lui avait pas plu. Kachkine lui avait dit qu'il fallait qu'il rencontrât Karkov parce que Karkov désirait connaître des Américains et parce qu'il était l'homme au monde qui aimait le mieux Lope de Vega. Il pensait que « Fuente Ovejuna » était le plus grand drame qu'on eût jamais écrit.

Karkov lui avait plu, mais pas l'endroit. Karkov était l'homme le plus intelligent qu'il eût rencontré. Chaussé de bottes noires, vêtu d'une culotte et d'une tunique grises. Il avait de petits pieds, de petites mains, un visage et un corps frêles et bouffis, et il parlait en postillonnant entre ses dents gâtées ; à leur première rencontre, Robert Jordan l'avait trouvé comique.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar, la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse N°

M. STOP lettriste samedi bachique dimanche

AU championnat du monde de danse, samedi, vers minuit, je fais distribuer des enveloppes jaunes renfermant quatre lettres de l'alphabet et j'annonce en même temps au micro :

— Attention, attention !.. Gardez soigneusement ces enveloppes. Tout à l'heure je dirai à ce micro un mot de quatre lettres. La première personne qui m'apportera ce mot reconstitué à l'aide des lettres que je distribue présentement recevra les 5.000 francs de M. Stop...

Je ris dans ma barbe (théorique) car j'ai réglé moi-même machiavéliquement mon affaire pour qu'aucune enveloppe ne contienne plus de deux lettres du fameux mot.

Minuit trente.

— Attention ! Voici le mot. En hommage aux ravissantes concurrentes anglaises, le mot sera : « Miss ».

Une seconde... deux secondes... trois secondes passent...

Une voix hurle :

— Mille francs pour un « i ».

A la septième seconde exactement, trois personnes se ruent sur le ring l'abordant par trois côtés :

— Monsieur, vous êtes disqualifié, vous avez douze lettres en main ; or le cumul était interdit.

Le deuxième et le troisième concurrent, une demoiselle et un monsieur, qui ont bien en main les quatre lettres du mot « miss » et qui sont arrivés vraiment en même temps, se partagent sportivement la prime. Ils l'ont bien gagnée. Dans la bagarre de l'arrivée, en franchissant les tables et en escaladant le ring, le monsieur s'est écorché le genou et la demoiselle a ravagé ses bas.

J'avoue ne pas avoir encore compris comment ils ont pu faire pour réussir aussi vite.

Par quel moyen ai-je pu quitter le championnat du monde de danse vers deux heures du matin et être en pleine Côte-d'Or quelques heures plus tard, malgré la grève des chemins de fer ?

Ça c'est un « stop-mystère »...

En tout cas c'est à Beaune que, très tôt dans la matinée, je suis réveillé par la voiture publicitaire de « Paris-presse » qui annonce mon arrivée. A midi, je reconnais le terrain. Devant les stands de la foire de nombreux jeunes gens se jurent de me mettre la main au collet.

A 15 heures, j'entre dans l'enceinte de la foire ; dès lors je suis « prenable ».

Déambulant entre l'exposition canine et le concours d'élégance, j'interroge les Beaunois avec un pur accent du cru. Pendant ce temps, au micro, il n'y en a que pour moi. Je suis très fier. Finalement, à 17 h. 20, c'est M. Louis Rebourgeon, artisan menuisier à Beaune, 11, rue du Général-Voillot, qui me stoppe.

J'emmène M. Rebourgeon au micro. Puis, à la fenêtre du commissariat de la Foire, il montre joyeusement les 5.000 francs que je viens de lui remettre.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, en quittant votre travail, ne rentrez pas tout de suite à la maison. Venez cueillir 5.000 francs auparavant. C'est facile. Sur le boulevard du Montparnasse, après 18 heures, M. Stop suivra M. Stop.

Et demain ? Demain, mardi, j'irai de porte en porte car je cherche un appartement.

M. S.

Les souvenirs du colonel Passy (3e volume)

Le B.C.R.A. de Londres devient UNE VÉRITABLE USINE A RENSEIGNEMENTS

dotée des perfectionnements techniques les plus modernes

A partir du milieu de l'année 1943, la Résistance se trouva définitivement cristallisée. Nous la verrons peu à peu évoluer et se préparer aux combats qui, au cours de l'été suivant, lui permirent d'aider puissamment les Alliés dans leur débarquement et d'être un des plus solides artisans de la Libération nationale. Parallèlement, à Londres, le B.C.R.A. était devenu un organisme très important par lequel passait la totalité des liaisons entre la France résistante et la France combattante.

Outre le rôle considérable qu'elle joua sur le plan stratégique interallié, elle permit d'assurer la sécurité des passages en Angleterre de la plupart des hommes politiques

Le B.C.R.A. avait dû, pour faire face à des tâches de plus en plus écrasantes, se développer considérablement. Les officiers du début avaient presque tous, et les uns après les autres, été partager en France la vie des camarades au combat. Beaucoup n'étaient pas revenus — ayant été happés dans les filets de plus en plus denses que la Gestapo, l'O.V.R.A. ou leurs séides avaient tendus sur toute l'étendue de la métropole. Des camarades venus de France les avaient remplacés, apportant avec eux leur parfaite connaissance de la vie clandestine et le poids des risques et des épreuves.

Le volume des télégrammes et des courriers était devenu considérable et, pour éviter des pertes de temps ou de rendement qui eussent pu avoir des conséquences désastreuses, nous nous efforçâmes, mes collaborateurs et moi, de monter notre organisation en respectant les règles habituellement adoptées par les grandes maisons de commerce et non les formes qu'affectionnent en général les administrations de l'Etat. Des liaisons directes par téléprintings et téléphones secrets furent installées entre les services secrets britanniques (I.S. et S.O.E.) et le B.C.R.A., ce qui permit d'obtenir une transmission quasi instantanée des messages urgents.

Mon ami Rémy, devenu Rouller, accepta de monter au sein du B.C.R.A. une grande centrale où furent envoyés tous les courriers militaires qui arrivaient de France quelles qu'en fussent les sources. Les renseignements étaient immédiatement triés par ordre d'urgence, répartis suivant des catégories établies de concert avec les deuxièmes bureaux alliés et diffusés directement à plus de cinquante destinataires qui s'organisèrent pour les étudier en français afin que pas un instant ne fût perdu dans leur exploitation. Parallèlement cette « section du courrier militaire » mit sur pied un atelier de dessinateurs et un atelier de reproduction doté des machines les plus modernes afin de pouvoir joindre sans perte de temps les plans et cartes correspondant aux documents ronéotypés. Cette « usine à renseignements » fut un tel succès qu'en bien des circonstances les services britanniques se trouvant embouteillés nous demandèrent de faire passer dans notre circuit les renseignements qu'ils recevaient des deux ou trois réseaux qui continuaient à travailler pour eux directement.

Parallèlement le volume des documents politiques ou économiques que nous recevions de France s'étant accru dans des proportions considérables, le chargeant « la section non militaire » (NM) du B.C.R.A. de monter une organisation analogue pour le courrier civil. Cette section assura désormais la reproduction ronéotypée de tous les documents arrivés de France et en effectua la diffusion aux services français intéressés, sous le contrôle du Commissariat national à l'Intérieur. A la fin de l'année 1943, la section NM, en bloc, passa d'ailleurs sous les ordres directs du commissaire de l'Intérieur. Ces précisions feront comprendre pourquoi ce fut bien à tort qu'on accusa le B.C.R.A. d'avoir fait des diffusions inopportunes ; cet organisme, en effet, ne fit qu'assurer la frappe des informations d'ordre civil arrivant de France, conformément aux indications données par les responsables de l'action civile. Les chefs de la « Section N.M. » furent successivement Louis Vallon, Jacques Bingen, Pierre Bloch et enfin Rachline.

La section Renseignements, elle, avait pris une ampleur considérable. Elle se trouvait désormais divisée en sept bureaux : R.1 Agents ; R.2 Missions ; R.3 Opérations, R.4 Courriers ; R.5 Télégrammes ; R.6 Fichier et Sécurité des réseaux ; R.7 Ecoles et Problèmes techniques radio.

Cette section avait d'abord été placée sous les ordres du lieutenant Mella, puis plus tard sous ceux du commandant Fleury, lorsque ce dernier, après avoir installé en France un grand nombre de nos chaînes de transmissions, fut ramené à Londres au moment où la Gestapo resserrait un peu trop son étreinte autour de lui.

La section Actions, Missions (A.M.) successivement confiée au capitaine Lagier, au commandant Manuel, au commandant Robert (Rewez) puis au commandant Lejeune, qui tous, sauf le premier, avaient participé en France au travail d'organisation de la Résistance, fut elle-même divisée en quatre sous-sections : Agents, Opérations, Courriers, Transmissions.

Le rôle des sections

Nous aurons l'occasion d'étudier en détail par ailleurs le fonctionnement de ces sections et les résultats qu'elles obtinrent. Qu'il me suffise de mentionner ici que ce furent ces deux sections qui organisèrent la venue en Angleterre en plus de tous les agents des réseaux ou des mouvements, de presque toutes les personnalités politiques appelées de France pour venir constituer l'assemblée consultative d'Alger... en particulier MM. Vincent Auriol, Marc Rucard, d'Astier, Frenay, Claudius Petit, M. et Mme Grenier, MM. Mercier, Dumesnil de Gramont, Buisson, Queuille, Médéric, Lecompte-Boinet, Louis Marin et des dizaines d'autres personnalités qui aujourd'hui, sont membres du gouvernement ou du parlement. On a beaucoup reproché au B.C.R.A., on m'a beaucoup reproché personnellement, de ne pas avoir manifesté suffisamment de chaleur lorsque les uns ou les autres arrivaient à Londres après des voyages dangereux et mouvementés. L'explication en est simple ; nous étions les uns et les autres débordés par une tâche écrasante, chaque jour de lune était occupé par la préparation minutieuse des opérations de la nuit et par le règlement d'une infinité de détails qui restaient inconnus de ceux que l'on venait d'enlever en Lysander, en bombardier ou en bateau. Je me contentais d'aller saluer les nouveaux arrivants dans la petite maison de Dorset Square ou dans celle de Saint James Street où ils étaient logés pendant le temps, en général très court, que la sécurité britannique mettait à leur demander les renseignements exigés par la loi anglaise.

Des officiers du B.C.R.A. spécialement désignés à cet effet, s'occupaient des détails de leur installation matérielle à Londres, pendant les premiers jours : d'autres leur demandaient de fournir tous les renseignements qui pouvaient être utiles pour nos alliés ou pour nous.

Je comprends très bien qu'après être sortis d'émotions qui, pour beaucoup d'entre eux, avaient dû être les plus intenses de leur vie, certains aient pu être rebutés par un accueil qui leur donnait l'impression d'être des passagers et non de grands hommes, mais la machine tournait inexorablement et nous étions si peu que la moindre distraction eût pu la faire gripper.

Beaucoup s'indignaient de ce que après avoir fait passer à la B.B.C. un message avertissant leur famille ou leurs amis de leur bonne arrivée, je me refusais à en faire passer d'autres régulièrement, mais là encore on doit se rappeler que nous devions chaque soir transmettre par la B.B.C. plus de cinquante messages opérationnels vitaux et que la radio britannique et les services secrets anglais nous imposaient des règles strictes auxquelles nous avions promis de ne pas déroger... Et ceux qui, ayant été trouver les services anglais, obtinrent d'eux de faire passer quelques messages supplémentaires et nous en voulurent de les avoir refusés auparavant, furent les victimes d'une petite manœuvre dont le but leur apparaîtra évident aujourd'hui.

« Il avait une sale g..., nous l'avons enterré »

Il me souvient qu'un matin j'allai de fort bonne heure accueillir dix-huit passagers que nous avions enlevés dans la nuit par une double opération de bombardiers sur un même terrain. C'était là, comme on peut s'en douter, une affaire délicate à monter et exigeant de la part de ceux qui, en France, l'organisaient, de grandes précautions et une mise au point très soignée des détails. Je demandai à nos dix-huit amis comment les choses s'étaient passées. « Oh ! très bien, me répondit l'un d'eux, homme respectable et dont je tairai le nom... mais nous avons eu diablement peur ! » « Ah ! dis-je, il y a donc eu un incident ? » « Oui, continua-t-il, imaginez-vous que votre agent qui dirigeait l'opération avait par prudence réparti des équipes de sécurité dans tous les villages avoisinants le terrain clandestin où devaient se poser les deux bombardiers. A l'heure prévue, pour le repli de ces équipes, toutes étaient rentrées, sauf une. Nous attendîmes cette dernière, saisis d'une grande inquiétude... Heureusement elle finit par revenir avec plus d'une heure de retard et nous apprit qu'elle avait repéré un type qui avait une sale g... et qu'elle venait de l'enterrer (*sic*). » J'avoue que je restai pantois devant ce monsieur très digne qui n'eût certainemnt pas toléré qu'on fît du mal à une mouche en temps ordinaire, mais qui trouvait plus que normal que des procédés aussi... sommaires fussent appliqués lorsqu'il devait prendre clandestinement l'avion pour Londres.

Voir Paris-presse, à partir du 23 avril.

(Copyright 1947 by Mme Dewavrin, André Dewavrin and Paris-presse. Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article :

Les " Duke Street Murders "

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 17 h., Connaissance de l'Homme ; 17 h. 30, Les Grandes Conférences de Paris ; 18 h. 40, La Fenêtre ouverte ; 19 h. 15, Rencontres singulières d'André Warnod ; 20 h. 5, Sur quatre notes ; 21 h. 10, Comédie-Wagram : « Histoire très naturelle », trois actes d'Hervé Lauwick.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 17 h. 35, Le Micro est à vous ; 18 h., Les Quatre Saisons ; 19 h., Piano jazz ; 19 h. 30, Compositeurs en pantoufles : Octave Crémieux ; 20 h. 30, Orchestre National ; 22 h., Girouettes et fumées ; 22 h. 30, Les Lettres de Noblesse de la Musique Française ; 23 h. 17, Leurs Amours : Brahms.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Mélodies ; 12 h. 45, Un coup de soleil sur Paris ; 13 h. 20, Concert de Lyon ; 14 h. 5, Magazine des anciens combattants.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 12 h., A l'écoute du monde ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 35, Jo Bouillon et son orchestre ; 14 h. 5, Concert de Lyon ; 14 h. 30, Nocturnes et Barcarolles.

SEIZE CAS DE TYPHOIDE dans un village de l'Allier

MONTLUÇON 9 juin. — Seize cas de typhoïde, considérés comme graves mais non mortels, ont été constatés à Montmarault, près de Montluçon.

Cette épidémie serait due à des eaux polluées par une entreprise de vidange.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile — Tous à l'écoute CE SOIR Chaîne Nationale pour rire à HISTOIRE *très* NATURELLE 110e

THEATRE des AMBASSADEURS
François Périer - Gaby Sylvia - Murzeau
La ROUTE des INDES

PALAIS DE CHAILLOT
Demain 10 juin, à 21 heures
Troisième et dernier concert
BRAILOWSKY
Beethoven - Chopin - Liszt
Société des Concerts du Conservatoire
Direction A. Cluytens

ALHAMBRA 4 dernières
de la célèbre opérette aux 7 vedettes
LA BONNE HOTESSE

REVE DE VALSE
Présentation nouv. féerique de H. VARNA
Marcel Merkès - Paulette Merval
Ed. CASTEL - R. ALLARD - S. FAVRY
R. EYMAEL - Léo LEGAL et FREDERIQUE
150 Artistes - Chœurs - Ballets
MOGADOR

PALAIS DE CHAILLOT
Jeudi 19 juin, 21 heures
RENTREE à Paris de JOSE
ITURBI
Orchestre Lamoureux
Au bénéfice de l'Œuvre des Vieux Musiciens (Valmalète)

CASINO-MONTPARNASSE
GEORGIUS
FRANCE AUBERT dans
« Le Temps des Fiacres »
Mat. : dim. 14 h. 15, 17 h. 15, lundi 15 h.
PAR BEAU TEMPS, SPECTACLE A CIEL OUVERT

CASINO DE PARIS
Salle à ciel ouvert
La Revue merveilleuse
"PARIS EXTRA-DRY"

FOLIES-BERGERE
T. j. s. 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30
NITA RAYA
dans la féerique revue de Michel GYARMATHY
C'est de la Folie

AU PARNASSE
9, rue Delambre - De 22 h. à l'aube
La Révélation 47
ET SON ORCHESTRE Paul FABRE

■ Ce soir, à 21 heures, sera diffusée, sur la Chaîne Nationale, depuis la Comédie-Wagram, l'amusante comédie « Histoire très Naturelle ».

PALACE ET NAPOLEON

BOBINO - GEORGES ULMER
dans « ON A VOLE UNE ETOILE »
Dernières Tous les soirs, 21 h. - Mat. samedi, dimanche, lundi, 15 h. Dernières

AUJOURD'HUI PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	Padmavati. Suite en blanc.
Opéra-Comique		Relâche.
Com.-Franç.	20,45	Britannicus.
Com.-Franç. (S. Lux.)	20	Cyrano de Bergerac.
Agnès-Capri		Relâche.
Ambassadeurs		Relâche.
Antoine	21	La Femme de mon ami.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
Bouf.-d-Nord	20,45	Les Cœurs fiers.
Bouff.-Paris.	Prochainem.	Phi-Phi.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Châtelet	20,45	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.		Relâche.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Les maris de Léontine.
Edouard-VII		L'Amour vient en jouant.
Etoile	21	Mlle Star.
Gaîté-Lyriq.	20,45	Chanson gitane.
Gramont		Relâche.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval des Spectres.
Gymnase	20,45	3 garçons 1 fille.
Héberiot	20,45	L'Aigle à 2 têtes.
Madeleine	20,30	Le Sexe faible.
Marigny	21	A l'Aimable Fabine.
Mathurins		Relâche.
Michel	20,50	25 ans de bonheur.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau		Relâche.
Moncey	21	L'Ecole des Pin-up Girls.
Montp.-Baty		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	La Course des Rois.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle		Relâche.
P.-St-Martin	21	Le Mort revient de suite.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La Route au tabac.
St-Georges		Relâche pour répét.
Stud. Ch.-El.	21	On fait le ménage en Enfer.
Th. de Paris	21	Messieurs mon mari.
Th. de Poche		Relâche.
Th. républiq.	21	Vire-Vent.
Variétés	21	Vive la liberté !
Verlaine	21	Ma Cousine d. Halles
Vx-Colombier		Relâche.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	20,45	On a volé une étoile
Cas. Montp.	20,45	Temps des fiacres.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra Dry.
Européen	21	Freddy la Valise.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.)
Petit Casino	20,15	Quand Paris chante.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Les av. de Casanova
Cinéph. Italiens	La presse filmée.
Cinéph. Rivoli	M. de Falindor.
Cinéph. Rochech.	Le Père Serge.
Cinéph. St-Antoine	M. de Falindor.
Ciné-Clichy	Histoire de chanter
Impérial	Casanova.
Marignan	Le Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Pagode	Désarroi.
Plaza Cinéac	Bataillon du ciel. (2e partie).
Rad.-Ciné-Bastille.	La Belle et la Bête.
Rad.-Ciné Républ.	La Belle et la Bête.
Rad.-Cité Montp.	La Belle et la Bête.
Royal Haussmann (Studio)	Paradis perdu.
Secrétan	Mlle Crésus.
Studio Raspail 216	La Belle et la Bête.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Symphon. inachevée
Aubert-Palace	Franc jeu.
Apollo	L'Aigle Noir.
Artistic	Maison des 7 péchés
Atlantic	Quartier chinois.
Avenue	Chant du Missouri.
Balzac	Tendre symphonie.
Biarritz	Marie Candelaria.
Bonaparte	Chercheurs d'or.
Broadway	Road to Morocco.
California	Le défilé de la mort.
Caméo	Les cuistos de sa majesté.
Le César	L'Aigle Noir.
Ciné-Etoile	L'Esprit fait du swing.
Ciné-Opéra	Hellzapopin.
Ciné-presse Ch.-Elysées	Odyssée du Dr Wassel.
Ciné Michodière	L'Aigle Noir.
Ciné-Panthéon	Les 3 mariages de Laurel et Hardy.
Cinémonde	Défilé de la mort.
Cinépresse Terne	Des souris et des hommes.
Clichy Palace	Maison de la 92e rue
Colisée	To be or not to be.
Delambre	Requins d'acier.
Eldorado	Les 2 légionnaires.
Elysées-Cinéma	Les cuitots de sa majesté.
Empire	Le Cavalier Miracle.
Ermitage	Tessa, la nymphe au cœur infidèle.
Français	Gilda.
Gaîté-Clichy	La Sentinelle du Pacifique.
Gaîté-Rochech.	Maison des 7 péchés
Grand-Théâtre	L'Aigle Noir.
La Royale	Road to Morocco.
Le Clichy	Les Saboteurs.
Madeleine	La Lettre.
Midi-Minuit Poiss.	Deux jeunes filles et un marin.
Moulin-Rouge	Rebecca.
Marbeuf	Poids d'un mensonge
Montrouge	Château du dragon.
Napoléon	3 hommes du Texas.
Olympia	Rebecca.
Paris	Anna et le roi du Siam.
Pal.-Rochechouart.	Destin dans la nuit.
Palace	3 hommes du Texas.
Portiques	Cluny Brown.
Radio-Ciné-Opéra.	Odyssée du Dr Wassel.
Régina	Château du dragon.
Ritz	13, rue Madeleine.
Studio Etoile	4 pas ds les nuages.
Studio Universel.	La vie recommence.
Studio 28	Arsenic et vieilles dentelles.
Ursulines	Jour de colère.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Club des Vedettes	Tortilla Flat.
Corso	Le Tournant décisif.
Gaumont Palace	Casablanca.
Helder	Tendre symphonie.
Lynx	Caravane héroïque.
Max-Linder	La Nuit sans fin.
Midi-Minuit Clichy	La Rue rouge.
Normandie	Rebecca.
Paramount	Poids d'un mensonge
Pereire Palace	La Rue rouge.
Rex	Casablanca.
Royal - Haussmann (Mélès)	Caravane héroïque.
Royal - Haussmann (Club)	Les Chouans.
Scala	Tendre symphonie.
Triomphe	Le Vaisseau fantôme
Vivienne	Tendre symphonie.

Le plus beau Cabaret du monde Champs Elysées
LE NOUVEAU Sudo ELY. 11-61 11-62
21e - Dîner dansant
23e MADE IN PARIS
RÉALISATION DE PIERRE LOUIS-GUÉRIN et RENÉ FRADEY
1er Spectacle de Variété
SAMEDI-DIMANCHE : THÉ DANSANT

VENEZ DANSER AU
ROJACKLIN
Thé-Cocktail dansant de 18 h. à 20 h.
Soirée de 21 h. 30 à 0 h. 30
AVEC L'ENSEMBLE
MATOU and his black cats
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare)
EURope 36-77

SA MAJESTÉ
chez LE DOYEN Champs-Elysées
DINERS EN MUSIQUE
SOIREES - CABARET
avec
GEORGES ULMER
ET TOUT UN PROGRAMME
Le merveilleux orchestre de
MAURICE TOUBAS
et ses 12 virtuoses tziganes
Réservez votre table - ANJ. 48-30

LE BŒUF SUR LE TOIT
ouvert chaque jour de 17 à 2 heures
Au cabaret
AGNES CAPRI
entourée de sa troupe
BAR AMERICAIN - SOUPERS
34, rue du Colisée - ELY. 83-80

MAX LINDER
METRO MONTMARTRE
GINETTE LECLERC
DELMONT · ALEXANDRE RIGNAULT
NUIT SANS FIN
RÉALISATION DE JACQUES SEVERAC D'après le roman de Georges Magnane "Gerse Baudo"
AVEC
ANDRÉ VALMY · HÉLÈNE SAUVANÉIX
HÉLÈNA MANSON · LUCAS-GRIDOUX et JEANNE FUSIER-GIR
UN FILM U.F.P.C.

TOUS LES SOIRS, à 21 heures
LES DINERS du
CLUB DE L'OPERA
SUZY SOLIDOR

PAR SUITE DE LA TENSION DES RELATIONS ENTRE L'U.R.S.S. ET LES ÉTATS-UNIS

Le Congrès américain envisage de siéger pendant les vacances

Londres et Washington redoutent des "coups d'Etat" communistes à Vienne et à Prague

WASHINGTON, 9 juin.

On annonce de source très digne de foi, que les chefs du Congrès sont à ce point préoccupés de la tension sans cesse grandissante qui se manifeste dans les relations russo-américaines qu'ils envisagent de réunir une session spéciale du Congrès l'automne prochain. Sénateurs et représentants seraient ainsi à tout moment disponibles pour appuyer légalement toute initiative que les Etats-Unis jugeraient bon de prendre en matière de politique étrangère.

On apprend en même temps que M. Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, actuellement à Washington, va hâter son retour dans la capitale soviétique.

On sait que normalement, le Congrès devrait s'ajourner fin juillet jusqu'au début de l'année prochaine.

Une protestation américaine auprès de l'U. R. S. S.

Dans les milieux autorisés on déclare que le Département d'Etat adressera au début de cette semaine au commandant des forces soviétiques à Budapest, une nouvelle note de protestation sévère au sujet du coup de force communiste en Hongrie.

On prévoit que les Etats-Unis demanderont une enquête des Nations Unies, si l'U.R.S.S. ne répond pas de façon satisfaisante à la note américaine.

On apprend que celle-ci a été communiquée au gouvernement britannique.

D'après un porte-parole du Foreign Office, la Grande-Bretagne n'a « pas de preuve évidente d'arrestations massives et d'actes de terrorisme en Hongrie ».

Inquiétudes

Mais tant à Londres qu'à Washington, on ne manque pas d'être inquiet de la tournure que prennent les événements en Europe centrale et dans les Balkans, et qui dépassent désormais le cadre de la Hongrie.

C'est ainsi qu'à Vienne les déclarations d'un chef communiste viennois laissent présager la possibilité d'un coup d'Etat du type Hongrois et les Américains envisagent de laisser leurs troupes d'occupation en Autriche, le cas échéant.

A Sofia, M. Dimitrov a rejeté la demande anglo-américaine d'éclaircissement au sujet de l'arrestation de M. Petkov, en arguant que cette affaire était « purement bulgare » et ne pouvait avoir de répercussions internationales.

Enfin selon le correspondant du « Daily Mail » à Prague, un vaste complot communiste se prépare en Tchécoslovaquie dans le but d'éliminer totalement le parti démocrate slovaque, considéré comme réactionnaire, et de réserver le contrôle exclusif du pouvoir au parti communiste. (U.P.-A.F.P.-I.N.S.-A.P.).

Un entretien Szakasits-Ramadier à Paris

ZURICH, 9 juin. — Marpad Szapasits, vice-premier ministre de Hongrie, qui assiste à la conférence socialiste internationale de Zurich, viendra à Paris dans le courant de la semaine. Son fils, qui était conseiller de la légation hongroise de Paris, y a remplacé le ministre M. Auer, démissionnaire.

M. Szapasits profiterait de son séjour dans la capitale française pour s'entretenir avec M. Ramadier a usujet de la situation en Hongrie.

CRISE d'autorité ou de compréhension ?

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

cage des prix et des salaires, mais après avoir augmenté ceux-ci, et sans avoir osé bloquer les prix agricoles, alors que l'alimentation entre pour 75 % dans le budget des citadins.

Le prix de la vie continua donc à monter plus que jamais et c'eût été rapidement la catastrophe si M. Léon Blum n'avait, à l'improviste, donné le coup d'arrêt des 5 %.

Mais ses amis ne furent-ils pas les premiers à tromper l'opinion en promettant une baisse des prix impossible, puisque les 10 % ne s'appliquaient qu'à l'accessoire et non à l'essentiel, c'est-à-dire aux produits de la terre ? C'est la stabilisation des prix qu'il fallait promettre, et rien de plus, au stade initial. C'est cette équivoque qui risque de compromettre aujourd'hui la réussite même de l'entreprise.

Un troisième échec ?

Enfin personne n'a jamais expliqué à l'opinion publique qu'une opération de déflation ne peut pas réussir sans une période de souffrance aiguë, absolument indispensable puisque c'est la réduction du pouvoir d'achat ainsi imposée par la force aux consommateurs qui finit par déclencher une baisse générale des prix.

Mais il est bien évident que celle-ci ne se produit que lorsque la limite de la résistance possible est atteinte. Il s'agit donc de tenir le dernier quart d'heure.

Le tiendrons-nous cette fois, après avoir échoué déjà deux fois, en utilisant des moyens différents mais tendant au même but ?

Ou bien faudra-t-il se décider à masquer à nouveau la dureté de l'épreuve en revenant au système des subventions économiques ?

On ne saurait accuser cette méthode d'être contraire à toute orthodoxie financière puisque le gouvernement britannique maintient ainsi ses prix depuis trois ans.

Ce n'est qu'un artifice, et il n'est pas sans danger. En vérité, avec ce moyen comme avec tout autre, il faut dire la vérité au pays.

AVIS

Par suite de la **fermeture provisoire de la gare Saint-Lazare**

GABRIELLE-DEBRIE

invite son aimable clientèle à s'adresser à « **AIR-FLEURS GABRIELLE-DEBRIE** », **gare aérienne des Invalides**. Créations de l'**Atelier d'Art Floral assurées PARIS, PROVINCE, ETRANGER** par service télégraphique « INTER-FLORA ».

L'évasion du général Bridoux

(Suite de la première page)

De quelle manière a-t-il réussi à fausser compagnie à ses gardiens ? Comment a-t-il pu quitter le Val-de-Grâce sans avoir été inquiété ? il semble, d'ores et déjà, qu'il a employé le moyen le plus simple, c'est-à-dire celui qui consiste à sortir... par une porte. Mais laquelle ?

On présume qu'il gagna la sortie en traversant la chapelle déserte à ce moment et dont les portes sont ouvertes peu avant la messe de 10 heures.

Car il n'y a certainement pas eu escalade, nous a-t-on déclaré à l'hôpital.

C'est à 11 heures seulement, c'est-à-dire à l'heure du repas, que la disparition du général Bridoux a été constatée.

De nos renseignements personnels, il semble ressortir que celui-ci bénéficiait, grâce à son long séjour dans l'établissement, d'un régime de faveur et qu'il y circulait assez librement. La surveillance dont-il était l'objet au début s'était à coup sûr relâchée.

Le général recevait de nombreuses visites et une correspondance volumineuse qui, selon les règlements, ne subissait aucun contrôle.

Le général devait être ramené, demain, à la prison de Fresnes pour y attendre sa comparution devant la Haute Cour.

Les prix qui baissent aux Halles montent chez les détaillants

MALGRE la grève, les arrivages des fruits et des légumes restent normaux ; même abondants, de sorte qu'on a enregistré aux Halles des baisses très sensibles.

C'est ainsi que les petits pois, qui cotaient (cours moyen) 37 fr. le 1er juin, sont passés à 38 fr. le 3 juin, pour redescendre à 20 fr. le 4, à 13 fr. le 5 et à 10 fr. le 6 et le 7.

Les haricots verts, qui s'inscrivaient à 69 fr. le 1er juin, sont redescendus à 50 fr. le 6 et le 7, après avoir marqué une hausse à 90 fr. le 3 et le 4.

Les laitues, venant de 25 fr. au 1er juin, sont passées à 20 fr. le 3 juin, 16 fr. le 5, à 12 fr. le 6 et 10 fr. le 7.

Les cerises étaient montées à 100 fr., elles sont revenues à 60 fr. le 5, pour passer à 55 fr. le 7.

Les abricots passent, de leur côté, de 160 fr. le 1er juin à 120 fr. le 7.

Les cours ci-dessus sont des prix de gros, mais ils prouvent que certaines denrées ont baissé aux Halles de 38 % pour les asperges, 56 % pour les haricots verts, 75 % pour les laitues, 65 % pour les petits pois, etc.

Cependant la consommation a constaté que certains détaillants, loin de tenir compte de ces baisses ont, dès dimanche, majoré leurs prix de la veille sous le prétexte de la grève des chemins de fer.

Or cet argument est absolument faux, car les arrivages de fruits et légumes n'ont nullement fléchi, tous les trains de ravitaillement étant assurés.

Le contrôle économique doit réprimer cette spéculation scandaleuse, et les consommateurs doivent vérifier les prix offerts avant d'effectuer leurs achats, car il est des commerçants honnêtes qui n'entendent pas profiter des présentes difficultés pour accroître anormalement leurs bénéfices. — P.L.

ravitaillement

NOUS AURONS DU BIFTECK

A la Villette, malgré la grève des chemins de fer, les arrivages sont satisfaisants. On enregistre, en effet, 1.892 gros bovins, 1.300 veaux et 700 moutons, plus les entrées directes.

Les Parisiens auront donc leur bifteck malgré les présentes difficultés.

Fait-on mieux la cuisine à 30 ans ou à 50 ans ?

Quand on parle d'une bonne cuisinière, on l'imagine toujours un peu âgée. De fait, on n'apprend pas en un jour à bien lier une sauce ou saisir un rôti à point. Les jeunes ne possèdent pas la même virtuosité. Par contre, elles composent des menus mieux équilibrés et sont plus sensibles que leurs aînées à la valeur nutritive des aliments. C'est pourquoi elles attachent un grand prix à leur ration de matières grasses, à leur margarine en particulier. Cette simple émulsion d'huiles naturelles de choix procure, en effet, beaucoup d'énergie, sous un tout petit volume. C'est un aliment sain, naturel et remarquablement digestible. Il gagne, bien entendu, à être consommé aussi frais que possible. Aussi, que nous ayons 30 ans ou 50 ans, nous sommes sûres de faire avec la margarine une bonne cuisine nourrissante et saine !

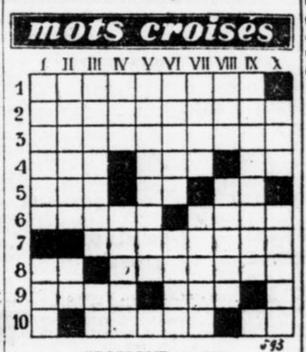
Bikini ou pudeur ?

La mode « Bikini » semble passée pour le bain. Tricotez donc un maillot élégant d'une seule pièce. Pour cela récupérez la laine d'anciens tricots et remettez-la à neuf avec PANAMYR.

PANAMYR, à froid, sans fatigue, sans effort, dégraisse, détache, nettoie, ravive lainages, cotonnades, soieries.

Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

mots croisés



PROBLEME n° 593

HOR. — 1. Amour extrême. — 2. Fermer avec une serrure mobile. — 3. Ce que sont les boute-en-train. — 4. Fatigué. Général américain. En épelant : enlever. — 5. Vieux loup. Ville légendaire. Préposition. — 6. Crochets. Surveilla. — 7. Engin de pêche. — 8. Fleuve. Sectatrice d'un hérésiarque. — 9. Participation. Un britannique. — 10. Rien. Note.

VERT. — I. Dont on ne voit pas la tige. Le sage s'en contente. — II. Corrections. Affirmation. — III. Haissable. Tout le monde. — IV. De l'eau renversée. Surpris. — V. Décompose. — VI. Soudés. Fleuve de Géorgie. — VII. Orateur grec. Air libre. — VIII. Anagramme de son. Compagne de la rose. — IX. Digne de certain empereur romain. — X. En épelant : N'a pas quitté la place. Pour les yeux du cirque.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Améthystes. — 2. Mètre. Coût. — 3. Rallieuse. — 4. O. V. Si. L.L. (elle bêle). — 5. Ce. Toulon. — 6. Ti. Et. Eure. — 7. Old. Es. — 8. Blésoise (de Blois). — 9. Res. Pô (Parme). In. — 10. E.S. Pendule.

VERT. — I. A.M. (André Messager). Octobre. — II. Merveilles. — III. Eta. Dés. — IV. Triste. — V. Héliotrope. — VI. Ion. — VII. Scellées. — VIII. Toulouse. — IX. Eus. NR (Henner). Il. — X. Stes. Epine.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DE CRESPIERES

1. Lablenus (R. Montaron) (106) G. 21
à M. B. Rosano ... P. 26
1. Red Sun (L. Flavien) (120) ..G. 40
à M. P. Nauton ... P. 29
3. Huscard (R. Bertigla) (122) P. 81
Dead-heat. 1 l. 1½. 2 l.
Durée : 2'43".
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 109, 111, 113, 114, 116, 117, 118, 119, 121.

PRIX COMMANDERIE

1. Dwight (F. Rochetti) (205) ..G. 24
à M. Ph. Leleu ... P. 12
2. Orange (P. Blanc) (203) ... P. 16
3. Istare (A. Desaint) (216) ... P. 28
3 l., 4 l., enc. — Durée : 49".
N. pl. : 201, 202, 204, 206, 207, 210, 213, 214, 215.

PRIX DE SALDI CHOURY

1. Fleur de Lys II (G.Kimpe)(309)G. 88
au comte Le Marois ... P. 11
2. Cappiellnca (J. Laumain) (307)P. 11
3. Rideo (H. Signoret) (305).
1 l., 6 l., 6 l. — Jumelé : 192.
Durée : 2'49". — N. pl. : 304

CORS Exiger **FEUILLE DE SAULE** Emplâtre Toutes Pharmacies Protège, Calme la douleur, Dissout le germe. Laborat. GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 179 P.403

LA GRÈVE DU RAIL

(Suite de la première page)

Comment s'effectue le trafic marchandise

Sur l'ensemble des réseaux, le trafic des voyageurs est pratiquement interrompu. En ce qui concerne les marchandises, la situation est variable, selon les réseaux.

NORD. — L'important dépôt de la Chapelle a reçu 16 trains, 180 wagons, soit 3.700 tonnes, et expédié 10 trains, 129 wagons, soit 2.200 tonnes.

Les deux trains-poste numéros 347 et 300, Paris-Lille et Lille-Paris, ont circulé normalement.

Il n'y a eu aucune circulation de trains de charbon.

182 trains petite vitesse sont arrêtés ce matin sur la région.

SUD-EST. — Toutes les gares de la région méditerranéenne travaillent sur l'ensemble de la région. Il n'y a que les dépôts qui font une grève partielle.

Les trains de messageries, les grands trains-poste, les denrées périssables et les trains de ravitaillement destinés à la population circulent normalement.

Tous les trains réguliers de marchandises sont passés dans le cadre des facultatifs.

Le charbon est transporté pour le gaz, l'électricité et la S.N.C.F., sauf Alès, qui refuse l'approvisionnement en tombereaux pour l'acheminement du charbon.

Sur l'ensemble de la région, il y a soixante trains en attente.

OUEST. — La grève est générale, sauf au Mans et à Saintes, où, aux dernières nouvelles, les ateliers travailleraient.

EST. — La grève est générale sur l'ensemble de la région, sauf à Toul, Saint-Dié et Neufchâteau, où, aux dernières nouvelles, on discuterait encore sur la position à prendre.

Le courrier est assuré

Les courriers à grande distance ont pu, jusqu'ici, être acheminés grâce aux mesures prises avec l'accord des comités de grève. En ce qui concerne certaines zones du territoire qui n'avaient pu être atteintes par les moyens ordinaires, l'acheminement du courrier a été exceptionnellement assuré par des transports routiers organisés spécialement à cet effet.

Dans les services municipaux, la grève ne sera pas totale

On ne sait encore rien de précis sur les modalités d'application de la grève d'avertissement du 13 juin dans les services municipaux.

A l'Hôtel de Ville, il est question d'un arrêt du travail pendant toute la grève, le personnel demeurant sur place dans les services.

Le trafic du métro et des transports de surface sera suspendu pendant 24 heures. Toutefois, il n'est pas impossible que l'arrêt des transports parisiens n'ait lieu que quelques heures dans l'après-midi, conformément à une tendance qui s'est manifestée dans les milieux intéressés.

Le travail sera normalement assuré dans les hôpitaux.

Pas de grève immédiate du métro

En ce qui concerne plus particulièrement le métro, le bruit avait couru qu'il allait à son tour être touché par la grève des transports.

Pour l'instant, il n'en est pas question, fort heureusement, le syndicat n'ayant pris jusqu'ici aucune position ni reçu aucun mot d'ordre.

41 passagers au lieu de 700 dans la « Flèche d'Or »

LONDRES, 9 juin (*Dépêche Paris-presse*). — En raison de la grève des chemins de fer en France, 41 voyageurs, au lieu de 700, ont pris ce matin la « Flèche d'or », à destination de... Paris.

Les bateaux bloqués à Marseille

MARSEILLE, 9 juin (dépêche « Paris-presse »). — Les abords de la gare Saint-Charles, comme ceux de la gare d'Arenc ou de la gare du Prado, sont déserts. Ce matin, une foule nombreuse est venue manifester devant la gare Saint-Charles pour réclamer des trains, mais elle s'est dispersée avant que la police dût intervenir.

La grève des chemins de fer a de sérieuses répercussions sur le trafic maritime. Le train-paquebot qui assur la correspondance de la « Ville-d'Oran » sur l'axe Marseille-Paris n'étant pas à quai dimanche, les passagers ont été obligés d'attendre ici le dénouement du conflit. La situation est identique pour les passagers du « Sidi-Brahim », qui est arrivé d'Oran. Les passagers, qui devaient gagner Marseille pour prendre le bateau, n'ont pu y parvenir.

Le « Champollion » est arrivé ce matin d'Indochine avec 1.500 passagers, dont 997 militaires, qui sont tous bloqués à Marseille.

« Une indemnité pour rupture de contrat... » demandent les victimes de la grève

La Confédération générale des consommateurs et usagers communique :

Nous avons reçu un grand nombre de protestations émanant de personnes victimes de l'arrêt de la S.N.C.F. : négociants ayant manqué de grosses affaires, marchés et contrats rompus, personnes empêchées de se rendre auprès d'un malade ou d'un mourant, etc...

Ces victimes des grèves estiment avoir droit à une indemnité pour rupture unilatérale d'un contrat de location et préjudices graves subis de ce fait. Un certain nombre d'entre elles envisagent de créer un syndicat de défense des usagers des transports apte à assurer leur défense juridique.

LA POSITION DE LA C. F. T. C.

(Suite de la première page)

Fait nouveau, et d'importance, la C.F.T.C., qui, disait-on, était susceptible d'intervenir comme intermédiaire entre le gouvernement et la Fédération des Travailleurs du rail, a pris également position contre M. Jules Moch.

En effet, l'allocution radiodiffusée du ministre des Travaux publics a également heurté la Fédération des cheminots de la C.F.T.C., qui groupe environ 70.000 agents du rail. On pouvait croire jusqu'ici qu'elle allait jouer le rôle de médiatrice dans le conflit de la S.N.C.F.

Le bureau fédéral qui devait être reçu par le président du conseil ce matin, à 11 heures, a trouvé porte close. Et l'audience qui lui avait été accordée a été remise à une date ultérieure, à cause du conseil restreint que présidait M. Ramadier. D'autre part, à plusieurs reprises, le bureau confédéral avait demandé à M. Jules Moch de lui accorder une entrevue. Celui-ci a refusé.

La tension n'a fait que s'accroître après le discours de M. Jules Moch. Jugeant inadmissibles les arguments lancés par le ministre, les cadres et le personnel de direction de la S.N.C.F. affiliés à la C.F.T.C. se sont solidarisés avec l'ensemble des cheminots et se sont mis en grève ce matin. Il est probable que le mouvement a déjà gagné la totalité du personnel supérieur de la S.N.C.F.

Aux chiffres dont fit état dans son allocution M. Jules Moch, la C.F.T.C. en oppose d'autres, relevés dans les états de paye de ses agents. Un chef de gare principal d'une grande gare de Paris, ayant 1.500 agents sous ses ordres, diplômé d'une grande école, totalisant onze ans de service, touche 24.276 francs par mois, toutes indemnités comprises, déduction faite des impôts. Son homme d'équipe dans la même situation d'ancienneté, touche 7.898 francs. Ces deux salaires sont au rapport 3.07 et non au coefficient 6, ainsi que l'a soutenu le ministre. Par ailleurs, des affiches, apposées à la gare de l'Est, révèlent que dix mille garde-barrières gagnent moins de 2.000 francs et que 398.000 cheminots, sur 482.000, touchent moins de 6.000 francs.

La C.F.T.C. s'étonne qu'un membre du gouvernement ait pu employer des arguments susceptibles de dresser les agents d'exécution contre les cadres en comparant un agent du plus petit grade au début de sa carrière à un agent de direction du grade le plus élevé et totalisant un minimum de vingt-quatre ans de service.

Querelle de chiffres, mais qui dénonce une aggravation du conflit qui oppose le gouvernement aux cheminots.

Le communiqué publié par la C.F.T.C. ce matin se termine ainsi :

« La C.F.T.C. s'étonne de voir le ministre faire état de propositions qui n'ont jamais été faites aux fédérations syndicales.

» La C.F.T.C. fait, une fois de plus, appel au chef du gouvernement pour que les pourparlers rompus reprennent immédiatement en vue d'un règlement rapide et définitif d'un différend qui aurait pu être évité et qui, de toutes façons, ne saurait persister sans inconvénients graves pour le pays. »

En se promenant...

UN POLICIER ARRETE deux bandits

Deux jeunes gens, spécialisés dans les attaques à main armée, faisaient irruption, l'autre après-midi, revolver au poing, chez le tailleur Jean Lacomme, 19, rue Saint-Antoine.

Aux cris poussés par la victime, l'inspecteur principal adjoint Ritouret, de la brigade de la voie publique, qui se promenait rue Saint-Antoine, intervint et put arrêter sur-le-champ Barbier et Jean Bourgues, les deux auteurs de l'agression.

C'en est fini des rouges qui dessèchent les lèvres :

Faute de mieux, beaucoup de femmes utilisaient jusqu'ici des rouges tenaces fabriqués selon des formules aujourd'hui périmées, d'un goût et d'un aspect désagréable et qui souvent gerçaient et abîmaient les lèvres. Depuis la création du nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile qui tient encore mieux sans dessécher les lèvres, ces inconvénients n'existent plus. Grâce au Kissefix, nouvelle base colorante incorporée par un procédé spécial dans une crème de beauté adoucissante, même les lèvres pâles, cures et crevassées deviennent dès la première application du rouge GUITARE instantanément souples, lisses, douces et satinées et acquièrent un brillant merveilleux et un éclat magnifique. Essayez-le aujourd'hui même, vous n'en voudrez plus d'autre. Vous trouverez partout le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile en huit nuances transparentes lumineuses qui donneront à vos lèvres une nouvelle splendeur, une séduction irrésistible. **Exigez l'étiquette Super-Indélébile.**

Cadeau : Chaque lectrice de ce journal recevra, à titre gracieux, un tube d'essai pour un mois contre l'envoi de Frs 15 pour frais. Les quantités disponibles étant limitées, n'hésitez pas à écrire ce soir en indiquant la teinte désirée à VALDOR, 104, quai National, PUTEAUX (Seine).

RIVIERA COTE D'AZUR DU SOLEIL DU SOLEIL MER - MONTAGNE
Rens. p. séjours de St-Raphaël à Menton COMITÉ REGIONAL DU TOURISME CHAMBRE DE COMMERCE F 6 NICE

NICE-COTE D'AZUR
Fonds commerce - Terrains - Villas Gérances, etc... - Nombreuses affaires
SOTECI 10, rue Clément-Marot - ELY. : 52-01 et 02 -

SCHIAPARELLI
21, PLACE VENDOME
Soldera
DEMAIN ET JOURS SUIVANTS
de 9 heures 30 à 13 heures

Monsieur en cote bleue ay. recueilli vendr., 14 h., 50, rue Richelieu, chienne pékinois sans plaque identité, prié rapporter contre bonne récompense : Villetour, 15, galerie Vivienne. CEN. 19-58.

SURDITÉ
Pour faire l'essai des différentes marques étrangères d'appareils piezo-électriques lampes naines de T.S.F., venez ou écrivez à la
S.F.A.M. 40, rue de l'Echiquier PARIS (Xe) PROvence : 01-68
Réception 15 à 18 h. 30 ou sur rendez-vous
■ Spécialistes de la Prothèse électronique ■

GLACIERES A GLACE VIVE
MODELE SOIGNE
DISPONIBLES
S'adresser : CONSTRUCTEUR
42, rue Cavendish, 42
PARIS-19e - NOR 23-90

HOTEL DROUOT Exposition 10 juin
S. 7. - Collection Feneon, sculptures nègres. Me Bellier, MM. Ratton, Portier. Exposition 10 et 12 ; vente 11 et 13 juin.

A CEDER cause maladie
GARAGE PARIS
150 PLACES
très bien situé, toujours complet
STATION SERVICE
Premier ordre - Affaire en société
Ecrire : COMTANT 212-437
Rue Vivienne, 17 - PARIS

DEVY Détective
Toutes missions privées et commerciales
95, RUE SAINT-LAZARE
Tél. Modèles TRI. 99-38

Madame, Monsieur
QUI vous fera ce placard et ces travaux de menuiserie dont vous avez un besoin urgent ?
Appelez C A P. à AVRON : 35-46
qui vous servira immédiatement

TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine
MARIANE - ANDREE CARIVENC
120, r. La Boétie (Me Marbeuf) BAL. 54-21

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNEE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES, SURVEILLANCES, ENQUETES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCES
avec facilités de paiement
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES, qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez-vous à :
CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST
"C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

COUPEURS ou COUPEUSES
de mesures sont demandés pour beaux manteaux dames
Fournir excellentes références
Situation stable
S'ad. : WEBE, 42, Fg Poissonnière, PARIS

ma maison
MA VILLA, MA FERME, MON COMMERCE...
...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

LES DÉPARTS AUX INVALIDES

Horaires réguliers des cars

	heures	heures	heures
Reims	7 30	16 30	
Châlons-s.-M.	8 »	16 »	
Troyes	9 »	17 30	
Le Mans	8 30	12 »	18 »
Caen	8 30	16 30	
Rouen-Le Havre.	7 30	16 »	
Amiens-Calais	8 »	11 »	
Auxerre	16 »		
Orléans	10 30	18 »	
Lyon	8 30		
Dijon	15 »		
Tours	8 »	16 »	
Nevers	9 »	16 »	
St-Quentin-Jeumont	9 »		
St-Quentin	15 30		
Lille	9 30	16 30	

Camions et cars supplémentaires
Horaire pour aujourd'hui

	heures	heures	heures
Poitiers-Niort-La Rochelle	14 »		
Angoulême	11 »	22 »	
Monaco	10 30	ou 16 »	
Niort	15 »		
Caen	11 »		
Dreux-Chartres-Nogent	10 »	(départ porte Maillot).	

Les horaires, en ce qui concerne les véhicules supplémentaires, sont pratiquement imprévisibles. Au fur et à mesure que de nouveaux cars ou de nouveaux camions se présentent à la gare des Invalides, des transports sont immédiatement improvisés. Toutefois, les horaires mentionnés ci-dessus, s'ils sont forcément incomplets, ont le mérite d'être certains.

D'autre part, sur la demande du ministère des Travaux publics et des Transports, des services aériens journaliers supplémentaires sont assurés depuis hier sur les parcours suivants :

PARIS-MARSEILLE (6 voyages aller et retour) ;
PARIS-LYON (6 voyages aller et retour) ;
PARIS-MULHOUSE (6 voyages aller et retour) ;
PARIS-STRASBOURG (6 voyages aller et retour) ;
MARSEILLE-LYON (6 voyages aller et retour) ;
PARIS-BORDEAUX (5 voyages aller et retour) ;
PARIS-TOULOUSE (5 voyages aller et retour) ;
PARIS-RENNES (2 voyages aller et retour) ;
PARIS-BREST (1 voyage aller et retour).

Les billets de chemins de fer sont repris pour leur valeur.

Franchise des bagages : 15 kilos par passager.

BOURSE DE PARIS (clôture) 9 juin

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 25	80 60
5 % 1920	132 65	132 40
3 1/2 % Amort. 1942	92 95	92 45
3 % Amort. 1942	83 80	83 65
3 % Amort. 1945	82 20	81 95
7 % 1924	d19000	d20000
4 % 1939	7560	....
Crédit Nation. déc. 1945	4915	4850
Crédit Nation. déc. 1943	8805	8790
S N C F 4 % 1941	972	970
Banque de l'Indochine	10850	11250
Crédit National	4000	4200
B N C I	940	940
Banque Paris-Pays-Bas	119	1215
Banque Union Parisienne	1355	1365
Comptoir d'Escompte	1676	1676
Crédit Commerc. France	1275	1310
Crédit Industriel	1075	1095
Crédit Foncier France	2710	2700
Crédit Lyonnais	1733	1730
Société Générale	1775	1775
Société Marseillaise Créd.	1261	....
Suez (action)	52500	53000
Suez (Société civile)	13800	13950
Cb. de fer Buenos-Aires	d9675	9700
Métropolitain	685	....
Rosario Puerto Belgrano	2850	2750
Sauta-Fé	9450	9150
Lyonnaise des Eaux	1250	1300
C. P. D. E.	1300	1300
Edison	1750	1770
Générale d'Electricité	3075	3050
Energie Industrielle	1290	1310
Basilo-Electrique	221	221
T. S. F.	1560	1555
Union d'Electricité	575	574
Thomson-Houston	739	745
Dollfus-Mieg	34000	34550
Fil. Fourmies	632	615
Gillet-Thaon	325	345
Perenchies	1850	1950
Saint-Frères	1570	1605
La Sole	4075	4285
Gaz Lebon	3250	3270
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1180	1169
Gaz et Electr. (Réunis)	642	644
Gaz France-Etranger	1455	1490
Aciéries de Longwy	1140	1150
Aciéries de Micheville	1350	1400
Aciéries du Nord	609	615
Chant. Saint-Nazaire	1025	1025
Châtillon-Commentry	974	1015
Citroën B.	2055	2160
Commentry-Fourchamb.	1280	1350
Constr. Locomotives	1201	....
Electro-Métallurgie	449	455
Seichimé	1041	1092
Fives-Lille	1075	1075
Pontgibaud	1320	1380
Ford	380	400
Aciéries de la Marine	538	545
Forges Nord-Est	775	795
Jeumont	755	755
Pont-à-Mousson	4576	4725
Denain-Anzin	2780	2800
Métaux	3445	3500
Peugeot	1230	1310
Schneider	3450	3400
Béthune	1839	1860
Charb. du Tonkin	2360	2300
Aniche	1420	1370
Courrières	533	530
Lens	675	675
Association Minière	2025	2115
Mokta-el-Hadid	11800	11500
Le Nickel	1101	1130
Quenza	9200	9400
Penarroya	1635	1613
Française des Pétroles	4080	4149
Ugine	2695	2810
Phosphates Constantine	875	875
Air Liquide	1198	1250
Bozel Maletra	600	624

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Uginee	1287	1287
Aubry	1348	1390
Calvet-Lizeux	5050	5300
Kali-Sainte-Thérèse	2830	2875
Kuhlmann	1310	1340
Péchiney	1279	1305
Rhône-Poulenc	2170	2200
Saint-Gobain	4495	4590
Salines de Dijbouti	2520	2525
Port de Rosario	21600	25000
Chargeurs Réunis	5500	5500
Bénédictine	13000	13500
Brasserie Quilmès	39300	40950
Brasserie du Maroc	3825	3850
Damoy	1610	1710
Debray	1600	1610
Grands Moulins Corbeil	342	370
Grands Moulins Paris	220	221
Mumm	2400	2385
Nicolas	1610	1610
Olida	28950	29950
Raff. Sucr. Saint-Louis	3225	3300
Raffineries Say	1250	1295
Saint-Raphaël	28100	29000
Sucreries Coloniales	1465	1480
Ciments Lafarge	14600	14800
Ciments d'Indochine	640	640
Poliet et Chausson	2220	2360
Bergougnan	1600	7880
Caoutchouc d'Indochine	1680	1700
Cultures Tropicales	435	434
Dunlop	3585	3870
Plantations Hévéas	2740	650
Terres Rouges	1075	1075
Chapsal	....	3750
Colg	1560	1140
Nouvelles Galeries	1085	1130
Paris-France	2700	2750
Révillon	7009	7000
Librairie Hachette	4400	4385
Afrique Occidentale	5525	5825
Cie Générale Coloniale	1570	1555
Lyon-Madagascar	1000	1010
Marseille-Madagascar	11000	11400
Ouest-Africain	2260	2275
Entreprises (Std G'le)	1145	1150
Travaux Marseille	2565	2310
Banque Ottomane	4290	4320
C. F. Franco-Canadien	24150	29480
Canadian Pacific	1340	1370
Central Mining	8250	8850
Easy Geduld	4450	4290
Geduld	2425	2495
Rio Tinto (unité)	7195	7500
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	27200	28000

MARCHE DES COURTIERS

Alibi	757	752
Cousy	221	218
Houtchiss	2185	2235
Hutchinson	6077	6000
Michelin	8825	9000
Cambodge	1610	1625
Padang	2040	2010
Huaron	825	8500
Bastos	7250	7450
Cuzano	2000	1965
Pernod	1895	1965
Monaco	13200	13400
Valeries Barbès	1165	1120
— parts	290	270
De Beers	6975	7150
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2380	2430
Shell Transport	2190	2215
Franco Wyoming	2685	2720
Roan Antelope	825	828
Tanganyika	....	....

2e DECADE DE TABAC
Nous rappelons que la 2e décade de tabac qui sera servie aux consommateurs comprendra 2 lots pour les hommes, soit : 2 paquets de cigarettes ou un paquet de tabac et, pour les femmes, 2 lots, soit : 2 paquets de cigarettes. Le public est informé que les buralistes sont approvisionnés en quantité suffisante de tabac et de CACHOUS GALLUS. (Communiqué)

Les Ets NEUBAUER
Spécialistes du Véhicule utilitaire d'occasion de 500 kilos à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme - Paris-17e

L'équipe de France, combative, volontaire, passionnée a remporté à Lausanne une juste victoire

De notre envoyé spécial
Lucien GAMBLIN

● LAUSANNE (par téléphone). — Après la séance d'entraînement, suivie par l'équipe de Suisse, samedi matin, nous n'étions guère rassurés sur l'issue du match que nos joueurs allaient disputer, le lendemain, aux footballeurs helvétiques.

● Dame ! Nous étions encore sous l'impression du match France-Belgique, du succès de la Suisse sur l'Angleterre et de la forme excellente accusée devant nous par les joueurs suisses.

● Hier, à Lausanne, la chance n'eut rien à faire dans le match. Après quelques minutes de jeu, les tricolores avaient fait comprendre à leurs opposants qu'ils étaient disposés à combattre pour vaincre en pratiquant un football supérieur au leur.

Le verrou suisse a sauté

● Mais le verrou suisse ? Le fameux verrou qui prétendait « verrouiller » n'importe quel autre système de jeu. Que devenait-il ?

● Le verrou suisse devait être rouillé, hier, à Lausanne, car il ne fonctionna pas ou, du moins, si peu qu'il fut sans effet sur la manière d'opérer des Français.

● Quelle fut celle-ci ? Une tactique appropriée, conçue spécialement par les responsables de l'équipe de France et remarquablement mise en œuvre par ceux qui étaient chargés de l'appliquer.

● Nos trois demis étaient ceux-là. A eux trois, ils sidérèrent les avants et les demis suisses, dont certains pourtant, ne sont pas des enfants de chœur.

● Mais demandez à Amado, Bickel, Finck, ce qu'ils pensent du travail matériel et intellectuel de Prouff, Grégoire et Cuissard et à Tamini et Fatton, les deux ailiers suisses, quel souvenir ils gardent du « tackling » et des anticipations de nos deux arrières Jedrezack et Grillon ?

● Bickel n'a pas encore compris d'avoir été le plus souvent marqué par un autre joueur que le demi centre adverse. Amado, inter-gauche, n'a jamais eu de plus fidèle gardien que le demi gauche français Prouff ; et Finck se souviendra certainement qu'il fut tenu en laisse par le demi centre tricolore Grégoire ; tandis que Tamini et Fatton n'ont pu centrer qu'à de rares exceptions.

Le souci des Français

● Mais pourquoi n'avons-nous gagné que par 2 buts à 1 ? Parce que les Suisses ayant marqué les premiers (Finck à la 17e minute) à la suite d'une nette domination française et d'une erreur de nos défenseurs, il fallut aux tricolores combler leur handicap (Alpsteg à la 36e minute) puis prendre l'avantage à la marque par Baratte, à la 44e minute.

● Ensuite parce que les Français pensèrent plus à conserver leur avantage qu'à l'augmenter et le jeu perdit une grande partie de son sens offensif.

● D'autant plus que les joueurs suisses, qui avaient dû remplacer leur arrière droit Gyger, blessé, par Belli, lequel fut suppléé par l'avant Maillard, de Lausanne, essayèrent de forcer la défense adverse par des coups de boutoir violents qui enlevèrent au jeu sa souplesse et une grande partie de son attrait offensif collectif.

● Dès ce moment, les actions des avants français manquèrent d'efficacité. Les intérieurs Baratte et Heisserer se livraient moins tandis que derrière eux on ne se risquait plus autant.

Le onze de France retrouvé

● Déçus étaient les joueurs et les spectateurs suisses, heureux étaient les Français présents. Ils avaient retrouvé une équipe nationale qui, en plus d'une âme pure, venait de démontrer qu'elle possédait l'art du football et pouvait vaincre un adversaire de valeur en combattant également sur les plans technique et tactique.

● Si tous les joueurs français sont à féliciter, le mérite qui leur revient à chacun n'est pas de même ordre.

● Nos trois demis ont été formidables, Prouff et Cuissard un peu plus que Grégoire, parce qu'ils attaquent mieux que ce dernier.

● Mais nos défenseurs Da Rui, Jedrejak, Grillon étaient dans un jour brillant et bien supérieurs à leur dernière exhibition.

● Baratte et Heisserer furent les plus en vue d'une ligne d'attaque qui a toujours besoin d'un ailier droit.

● Mais Vaast n'a pas démérité, pas plus que Alpsteg, qui trouvait devant lui l'immense Steffen. Heine n'est pas un ailier et peut-être pas un avant.

Le « onze » rentre...

LAUSANNE. — L'équipe de France a quitté Lausanne ce matin, à 9 h. 50, emmenée par le Junker qui l'avait prise au départ. Ne sont pas du voyage : Grillon et Grégoire, partis en voiture pour le Danemark, où ils participent à la tournée du Stade ; Alpsteg, qui habite la Savoie toute voisine ; Heiné et Heisserer, qui se rendent à Strasbourg en voiture, et Vaast, qui ne partira que ce soir.

« Faites votre possible pour jouer » demande le Groupement

— Que décide le Groupement vis-à-vis des clubs qui n'ont pu jouer, et vis-à-vis de ceux qui vont avoir de longs déplacements à effectuer pour leur dernier match? avons-nous demandé à M. Pierre Delaunay.

— Nous essayons d'abord de rapatrier Alès et Perpignan « en panne » après leur match à Douai. Ensuite, nous avons demandé à tous les clubs de tenter de disputer leurs matches, mais sans les obliger à faire « tout leur possible » pour jouer. Car des déplacements en car ou tout autre moyen présentent des conditions d'inconfort qui risquent de handicaper les équipes visiteuses et de fausser la régularité du championnat.

Vous avez lu dans notre édition « Nouvelles Complètes », en vente à Paris à 11 heures, les résultats complets de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur ces manifestations.

Retenez dès aujourd'hui
BUT
Vous y trouverez :
— le film complet de la victoire de la France sur la Suisse à Lausanne ;
— le triomphe de Senfftleben sur Gérardin en Championnat de France de vitesse ;
— les performances des athlètes suédois à Paris et à Nancy ;
— les incidents de l'arrivée du Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne, sur le vif, à Clermont-Ferrand ;
— Freddie Mills k. o. ; Degouve et Dauthuille se préparent ;
— Paris-Briare, les cinq Danguillaume, les Hongrois aux Tourelles, etc...
16 pages, 100 photos, 10 fr.

Baratte, le meilleur buteur de notre saison internationale

La légende qui voulait que Vaast marque au moins un but à chaque match international ne vaut plus, tout au moins pour le moment, car Baratte, le dynamique inter lillois, a pris dignement sa suite.

En trois matches, il a marqué quatre buts : deux contre la Hollande, un contre la Belgique et un contre la Suisse.

Et pourtant il n'a pas joué contre le Portugal et l'Angleterre.

Ce qui ne l'a pas empêché de s'affirmer comme le meilleur buteur de notre saison internationale.

Viennent ensuite Alpsteg (3 matches) et 3 buts, Vaast (4 matches) et Dard (2 matches) et 2 buts, et Bihel (1 match) et 1 but.

* Hier, à Stockholm, l'équipe de Suède a battu Chelsea par 1 à 0.

La France a pris la tête...

● *Il y avait 27 ans — depuis l'avènement du professionnalisme en Suisse — que l'Equipe de France n'avait gagné les Helvètes chez eux. Sa dernière victoire remontait au 29 février 1920 (France 2. Suisse 0, à Genève).*

● *C'est également la première victoire à l'étranger de notre « onze » tricolore depuis son succès sur celui de la Belgique par 3 buts à 1, le 18 mai 1939.*

* *L'ancien champion de Grande-Bretagne des poids moyens, Johny Basham, est mort, hier, à Newport (Pays de Galles), à l'âge de 56 ans.*

"Avec « Jean », je suis tranquille..." disait ce matin Yvon PETRA

Ce matin, à 7 heures, dans la salle d'attente de la gare des Invalides, J.-R. Le Besnerais et Y. Petra préludaient à leur envol vers Prague.

M. Bernard et B. Destremau s'y étant rendus la veille, il ne manquera plus, cet après-midi, que Borotra pour compléter notre « carré d'as ».

Borotra, retenu à Biarritz, à cause de la grève, a téléphoné qu'il viendrait à Paris de Bordeaux par avion.

— Avec Jean, dit Pétra, on peut être tranquille, et, pour ma part, j'espère bien renouveler avec lui notre succès de 1927 devant l'équipe Meugel-Hetch qui, croyez-moi, valait l'association Drobny-Cernick.

Charles GONDOUIN.

AU PARC, LE DAUPHIN "SENFF" a repris la couronne du sprint

par Gaston BÉNAC

Rien de nouveau dans le petit royaume du sport français professionnel, mais un élément tout neuf, pas encore affiné, un véritable espoir dans la vitesse des amateurs. Si Senfftleben et Gérardin dominent leurs éternels rivaux d'une bonne longueur, si les prétendants de ces dernières années n'arrivent pas à combler leur retard sur les deux princes du sprint français, par contre Faye, ce postier limousin fixé à St-Germain-en-Laye où Julien Pouchois le fait entraîner sur route derrière moto pour lui donner le finish qui lui manque, paraît susceptible de réaliser les espérances que ses amis et l'ancien champion de France mettent en lui. Oh ! n'allez pas croire que Faye est déjà le sprinter arrivé et qu'il va d'un seul coup dévorer à la croque au sel tous ses rivaux internationaux ! Non, s'il est vite, très vite, s'il sait démarrer, s'il a même un deuxième démarrage à la Friol ou à la Scherens, il est complètement dépourvu de sens tactique.

Faye, un sérieux espoir inexpérimenté

Il courut, hier, comme le véritable débutant qu'il est encore. Il fit des efforts inutiles. Ce qui ne l'empêcha pas de gagner ses deux premières manches, l'une d'elle sur Harris, et cela en faisant chaque fois l'extérieur. Dans les deux dernières courses, il démarra bien trop tard, à contretemps, et se trouva ainsi relégué en troisième ou quatrième position, ce qui l'obligea à faire le « grand voyage » dans le virage de l'arrivée. Pour battre Harris de cette façon, il eut fallu qu'il fut plus vite que lui d'une longueur. Et quel est le sprinter européen capable de laisser le champion anglais à deux mètres de lui ?

— C'est un bien qu'il soit battu par Harris, me confiait son professeur Julien Pouchois, cela lui apprendra à courir, à démarrer quand il faut. Par contre, ses deux premières manches lui ont montré ses possibilités.

Et l'ancien rival de Jacquelin ajoutait, confiant :

— J'estime que s'il améliore sa tactique, il peut, il doit enlever le championnat du monde amateur. Ensuite, il passera « pro ». Mais déjà je lui ai dit : « Le cyclisme ne doit servir que de tremplin seulement. Il doit te faciliter ta tâche dans la vie. Le sport n'est pas un but, il n'est qu'un moyen. »

Sage parole qu'on aimerait entendre répéter souvent par les anciens qualifiés, tel Pouchois, ex-vainqueur du Grand Prix de Paris, devenu important industriel du pneu, aux jeunes qui s'endorment sur les lauriers de la première victoire.

« Senff » était le plus fort

POUR en revenir à la grande finale « Senff »-Gérardin, on sait qu'elle fut sans histoire. Le grand « Senff » gagna en remontant le champion la première fois, en partant en tête la seconde, pour terminer relevé. La vitesse, la puissance étaient, hier, de son côté :

— Il s'était admirablement préparé, confiaient ses amis.

— Jamais je ne m'étais senti aussi bien, aussi confiant, ajoutait le nouveau champion. J'avais fait tout pour cela...

En effet, « Senff » interrompt pour la seconde fois le long règne de Toto Gérardin qui était champion pour la 8e fois et courait, hier, à 35 ans, vers sa 9e couronne.

— J'ai mal couru dans la première manche en partant en tête, nous confiait-il, mais dans la seconde, j'ai été balancé. Je ne réclame pas. A quoi bon ! Mais si c'était moi qui avais fait le même geste, qu'est-ce qu'on m'aurait raconté !

Il ajoutait :

— Nous nous reverrons, et surtout fin juillet pour les championnats du monde !

On a souvent « blagué » sur leurs rencontres répétées que certains appellent « cirque », ces quatre mousquetaires Scherens, Gérardin, Van Vliet, Senfftleben (le dernier admis) qui deviennent six de temps à autre quand Gosselin et Derksen sont de la fête, mais y a-t-il d'autres hommes à leur opposer ? Non, tant qu'Harris, Plattner et un jeun peut-être Faye, ne se sont pas manifestés dans le rayon « pro ».

Enfin, notons en passant les excellents débuts de l'œil magique, perché au-dessus des premières, qui permit de constater que Claisy avait gagné son quart de finale par 30 centimètres sur Degelas, alors que le juge donnait celui-ci vainqueur. Enfin, voilà bien des polémiques trop souvent en l'air fort heureusement supprimées, et la décision de juges qui voient mal rectifiée mathématiquement.

«Je déciderai demain» dit Léo Véron pensant à Caput et à Vietto

CLERMONT-FERRAND. — « Si vous étiez à ma place, qui désigneriez-vous pour l'équipe de France ? »

Ainsi Léo Véron posait-il la question à un groupe de journalistes parisiens, peu après l'arrivée. Et comme nous restions cois, il poursuivit :

— Moi, je préfère attendre demain. La nuit porte conseil.

» Je dois vous dire que je m'attendais à autre chose. Lazaridès ne m'a pas emballé du tout. Vietto a déclaré qu'il ne voulait pas être séparé de son élève. Maye a été barré nettement par Caput, dont je connaissais les qualités de grimpeur... Alors... attendons ! »

Mais, à l'issue d'une conversation à tête reposée, M. Véron nous a laissé l'impression de vouloir arrêter son choix sur Caput et Vietto : mais ces « deux têtes près du bonnet » accepteront-elles ?

C'est à peu près certain en ce qui concerne le champion de France ; quant au Cannois, c'est une autre paire de manches. — R. M.

VOUS DEVEZ AUSSI SAVOIR QUE...

- Kléber Piot et René Vietto ont pris les deux premières places du Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne. Par contre, Lazaridès a déçu et a fait mauvaise impression à Léo Véron.
- Hansenne, les frères Vernier et Gauvin trouvèrent, à Nancy, le « train » qui les conduisit au record de France du 4x800 m. en 7 min. 43 sec. Les Suédois ont échoué dans leur tentative ; Bengtsson fut le meilleur d'entre eux.
- Mathias Clemens s'est finalement adjugé le Tour du Luxembourg. Brûlé s'y classa 7e, Louviot 8e et Dorgebray 12e.
- C'est le jeune Beyaert, de l'A.C. B.B., qui est sorti vainqueur de Paris-Briare, s'étant échappé avec à-propos à Montargis.
- Bartali est toujours leader du Tour d'Italie, ayant 2' 41" d'avance sur Coppi et 3' 2" sur Bresci.
- J.-P. Wimille était le plus fort à Berne. En tête dès le départ, il le resta jusqu'à l'arrivée, où se classaient derrière lui Achille Varzi, Trossi, Sommer, Sanesi, etc.
- Aux Tourelles, Zins fit une belle rentrée, mais le Hongrois Kadas surclassa tous les nageurs parisiens.
- A Dijon, le sprinter lyonnais Bally s'est retrouvé, couvrant le 100 m. en 10 sec. 8/10, mais le Racing sortit vainqueur au classement général (110 points contre 100 à Dijon et 78 à Lyon).
- Omar le Noir, à Strasbourg, a battu le Palois Vignes aux points et Charles Rutz le Viennois Fisher par abandon à la 8e reprise.
- A Lisbonne, les Italiens ont conquis le titre de champion du monde au sabre par équipes ; la Belgique est seconde, l'Egypte troisième.
- Le match de boxe entre Jackie Paterson et Dane Marino pour le titre de champion du monde poids mouche, vient d'être remis au 9 juillet.

Tour de France-gazette

● *Il est probable que les équipes régionales du « Tour » seront sélectionnées par MM. Charles Joly et Léo Véron en fin d'après-midi. Il y avait hier 150 candidatures pour 60 places.*

● *La caravane publicitaire qui comprendra environ 30 véhicules, roulera sur le parcours des étapes deux heures avant le passage des coureurs.*

Pistes et routes

* CLAVERIE et SERES se sont repêchés, hier, pour le Championnat de France de demi-fond. Ce repêchage s'est déroulé à Bordeaux.

* BARRET a terminé 1er au classement général du Grand Prix du Débarquement, tandis que la seconde étape revenait à Scandrie.

* Roland Lemoine, l'un des meilleurs routiers régionaux normands, s'est tué en course, lors de la deuxième étape du Grand Prix du Débarquement, à la sortie d'Arromanches. Il a percuté contre une voiture qui coupait la route. La mort fut instantanée.

MOMBER vainqueur à Tunis

TUNIS. — L'ex-champion de France des mi-moyens, Walter Momber, a battu, à Tunis, le Nord-Africain Bouchiba. Camille Dormont était battu par Annaloro et Ben Omar remportait une facile victoire sur Kid Aldo, par jet de l'éponge au 6e round. — *Pérez.*

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE «PARIS-PRESSE»

"Mon prochain adversaire? Je ne le connais pas encore", dit CERDAN

TUNIS. — Avant de quitter l'Afrique du Nord, Cerdan a exhibitionné samedi soir à Tunis devant le public tunisien qui le voyait pour la première fois sur un ring.

A Tunis, Cerdan fut reçu par le résident général de France en Tunisie, M. Jean Mons, et par le maire de la ville. Le représentant de la France remit au « bombardier marocain » l'insigne de l'officier du Nichan Iftikhar.

Cerdan fut d'ailleurs très touché par l'accueil des Tunisiens. Partout il fut fêté.

Avant son départ pour Paris, Cerdan a bien voulu déclarer à Paris-presse :

— Ma main que je soigne encore n'est pas complètement rétablie. Bientôt ça sera chose faite. Je quitte Tunis pour la France où je ferai des exhibitions un peu partout. Aucun combat ne m'attend. Je ne connais pas encore mon prochain adversaire. Il est probable que je reparte pour les Etats-Unis après la rencontre Zale-Grazziano. — PEREZ.

O. Paris Presse
Avant mon départ pour Paris.
Tunis le 7/6/47
Marcel Cerdan

Le match Baksi-Olle Tandberg compromis

STOCKHOLM. — Le match qui doit opposer Baksi à Olle Tandberg défie la chronique. En effet, Nat Wolfson, manager de Baksi, insiste pour que l'arbitre de la rencontre soit neutre, tandis que Tandberg désire un arbitre suédois. — J. BERMAN.

BOXE — Stade Roland-Garros
DIMANCHE 15 JUIN, à 17 heures 30
10×3
Revanche DAUTHUILLE-DEGOUVE
10×3
SANDEYRON contre SOLINAS
(champion d'Europe) (ex-champion d'Italie)
ET PLUSIEURS AUTRES COMBATS PROS ET AMATEURS
Location ouverte : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; Club des Cinq, 13, faubourg Montmartre (PRO. 69-85) ; 10, faubourg Montmartre (TAI. 70-80) ; Stade Roland-Garros (AUT. 80-40) ; S.V.P. et toutes Agences.

Demandes d'emploi 30 fr.

Cuisinière bonne à tt fre ch. place non log. Ec. Thérèse, 17, r. Augereau
Mr 49 ans, bne instruct. générale connaissant lois, 12 a. greffier, 10 a. voyageur commerce cherche place cont. NICOLAS, 198, boulev. Malesherbes, PARIS (17e).
Mr 12 ans pratiq libre suite cherche emploi COMPTABLE, S.O. 121 aven. V.-Hugo, Rueil-Malmaison.
Dame secrétaire dactylo aide-comptable connaiss. paye, sérieuses réf. cherche situ. stable après-midi. M. ROTIER, 28, rue Lourmel (15e).
DAME très sérieuse ch. emploi confiance commerce luxe pour apr.-midi. Téléph. matin MAIL. 79-73.
Comptable libre qq. heur. par jour ch. travail. Garnier, 49, r. Douai.
Dactylo standardiste traduct. angl. franç. allem. Ecr. *Paris-presse* L. Ouv. ling. ch. jours et application. Ecrire « Paris-presse » N° 994.
Cherche emploi commerce, industrie pour samedi ou dimanche ou remplacement vacances. Ecrire « PARIS-PRESSE N° 27.
Monsieur retraité actif, honnête, cherche encaiss., courses, nettoyage bureaux, Ecr. « Paris-presse » 19.
Chauf. liv. 45 a. 20 ans prat. Paris banl. route dem. pl. st. libre huit. Jacquemin, 259, rue de Belleville.
Veuve guerre, infirmière, désire pl. garde-malade. Ecr. *Paris-presse* 21.
Chauffeur, 42 ans, ayant référ. permis T. et P.L. cherche place livreur ou chauff. de maître. Ecr. EMILE, 83, rue Dulong, Paris-17e.
J. F. 19 a., secrét. sténo-dactylo, dés. place b. app. pour voyager. Ecrire « Paris-presse » N° 29.

Offres d'emploi 130 fr.

Import. Sté Métallurgique proche banlieue Nord recherche :
AGENTS TECHNIQUES pour services achats
CHRONOS-ANALYSEURS
DÉMONSTRATEUR metteur au point d'opérations sur machines-outils.
PRÉPARATEUR FABRICATION connaiss. parfait, partie contrôle.
AGENT TECHNIQUE Laboratoire.
EMPLOYÉ aux écritures, libéré service militaire.
BONNE STÉNO-DACT.
Se prés. av. référ. serv. Personnel ts les jrs 8 à 9 h. sauf samedi 75, r. Etienne-Dolet, ST-OUEN Métro Porte Clignancourt (avant. sociaux, cantine, coopér.)
OUVRIÈRES A DOMICILE pour robes. S'adress. GERBOIS, 75, rue Pouchet, Paris (17e).
STÉNO-DACTYLO
Ets CAGNIARD, 24, rue Pierre-Lhomme, Courbevoie. DEF. 10-21.
S-I-O-M, 6, villa Ermitage (20e) FRAIS-OUT dem. pr Moule Métal. AJUST.-OUT. référ. exig. CANTINE
STÉNO-DACTYLO
expér. Homme ou Femme. Se présenter : INTERCONTINENTALE, 74, rue Lafayette, Paris (9e).
On dem. O.S. 2. Se présenter Urg. MECANIX, 19, rue Malte-Brun J.Fem. pr apr.midi Cout. tte l'ann. 14 à 18 h. 30. Jany 74 r. St-Lazare
Bons tôlers industriels pour tuyauteries de ventilation et autr. travx. SANAIR 19 r. de Tocqueville, PARIS-17e
MÉCANOGRAPHE expérimentée. Cantine. TRANSPORts JONEMANN 54, rue Riquet (PARIS 19e).
AÉROCENTRE 161 r. Anatole-France LEVALLOIS (50 mètres métro Pont de Levallois) demande :
TOURNEURS P2 et P3 sur tour vertical et sur tour horizontal
FRAISEURS P2 et P3
ALÉSEURS P2 et P3
TRACEURS sur pièces fonderie.
1 CONTROLEUR
Traitements thermiques. Salaires, contrat collectif, avant. sociaux, cantine, coopérative.
Recherchons Surjeteuses pr Atelier montage sr vêtements et Entrepren. av. mach. 3 fils pr Swelt-short. BVR, 12, rue Rochechouart 4e étage
On rech. pr travaux bureau et classement. jne fille début 16 à 18 a. Se prés. Crédit Privé à 1 Industr. Automobile, 41 bld Malesherbes 5e
Jeunes mains dou domestic. réf. Hte Couture. Exc. mardi matin 11 h. Blaise, 44, rue de Tocqueville

La somme de vos qualités ne permettra de vous mettre à la place que vous méritez POUR DEBUTER GAIN de 10 à 20.000 PAR MOIS
Mise au courant suiv. méthode anglaise. Si pas sérieux s'abstenir
Se présent de 9 h. à 12 h. Mr DAY, 16, rue de Londres (9e).
Rech. très bonne Secrétaire sténo-dactylo. Sér. réf. ex. Se prés Quétand, 17-19 h. 29, bd Malesherbes
Fabriq. de MAROQUINERIE rech CONTREMAITRE Modéliste bnes référ. Se présent. 88 fg du Temple
On dem. pour toute la journée FEMME JEUNE et ACT. sach. tenir intérieur. GLORE 16, Place République
LA STATION MICHELIN
188, Bld Voltaire, dem 2 Bons SPÉCIALISTES RÉPARATIONS PNEUS
4. Paris-presse (d)

STÉNO-DACT. pour Service Commerc. S.I.A.M. 2, pass. Iéna, Levallois.
UNIVER, 12, r. Lincoln, dem. Schière au cour. classement. Cantine pour déjeuner. S'adresser matin.
On demande :
MOTORISTES FORDISTES
BONS TOLIERS BRICOLEURS
Bons salaires, cantine, Sté Henri-Dejasse, 23, bd Gouvion-St-Cyr-17e
BON COUPEUR pour Confection masculine, libre immédiatement. Salaire élevé. Se présenter Ets TANTO, 41, rue Greneta, PARIS (2e)
Industriel cherche REPRESentants spécialisés pour vente SICCATIF pour peintures et vernis. - Ecrire N° 39.533, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trans.
MÉCANICIENS de Fabr. de Sacs à Provisions Sacs Cabas sont dem. LELOUCH, 27, r. Château-d'Eau.
On demande Comptable 1/2 jnée. Editions Albert GUILLOT 61 ave. de la Bourdonnais, PARIS-7e
Cherche OUVRIÈRES lères mains flou à domicile. — ARMAND GABRIEL, 21, rue de la Paix-2e
On dem. EMPLOYÉES aux écrit. écriv. et calcul. bien. S'adresser Bachillot, 155, r. St-Denis (2e).
1 AIDE-COMPTABLE Industriel.
1 STÉNODACTYLO et une DACTYLO.
1 EMPLOYÉE écritures.
2 AIDES-MAGASINIERS
Ecr. av. référ. et prétentions COPY, 13 Bd H.-Seillier, Suresnes (CANTINE, AVANT. SOCIAUX)
Cherch. J. Fille gaie bon caract. o.élev. pr env. Paris pr garder 2 enf. 3 et 1 an, gages 6.000, référ. exc. tél. 9 h. à 10 h. BAL. 24-86
AJUSTEURS Recherchons spécial. machines-outils pour mise en route tours chez client. Région Parisienne et Province. Ecrire 39.550 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) qui transmettra
On dem. 1 EMPLOYÉE aux écrit. écrivant tr. bien. Ecr. avec référ. Ets RUSTIN 9, r. Castérès Clichy
Employé aux écrit. H. ou F. début. MARETTE, 62, av. du Capitaine Glarner, St-Ouen, de 17 à 18 h.
COUPEUR Confection Hommes Mesure Hom. et Dam. M.P.C., 146, fg Poissonnière-1e.
Grande Firme Parfum. rech. représentants Province. Se présent. le matin mardi mercr. sam. de ch. seraine. Garnier, 6, rue Bochechouart
On dem. FERBLANTIERS et POLISSEURS. - Montastier, 97, rue Pelleport, PARIS.
UNIVERSAL STEEL, 14, rue Médéric, CLICHY. - PER. 18-98.
Recher. STÉNO-DACTYL. che :
DACTYLO FACTURIERE de clichés
EMPLOYÉ
LIVREUR CYCLISTE.
STÉNO-DACTYLO. bonne instruction générale, 4 ter, boulevard Carnot, à SAINT-MANDE
Import. Sté métallurgique proche banlieue Nord recherche :
TOURNEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS OUTILLEURS
FRAISEUR OUTILLEUR
TOURNEURS FABRICATION de Fraiseurs de TOURS
RÉGLEURS
RÉGLEURS de travaux
TREMPEURS
TUYAUTEURS
TOLIER
ÉLECTRICIENS
SERRURIER
BONS O. S. sur machines
MANŒUVRES gros travaux
Se prés. av. référ. Serv. Personnel ts les jrs 8 à 9 h. sauf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN (métro Porte de Clignancourt) (avant. sociaux, cantine, coopér.)
Jacqueline GODARD 78 Ch.-Elysées (Arcades) dem. ouvrières Hte-Coutures et second. mains. Se présent. à partir mardi 10 juin.
On dem. un MENAGE, mari chauffeur ayant servi maison bourgeoise Logé. Ecrire N° 39.461.
CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e, qui transm.
demande de suite : Hom. ou Fem. gde expérience, questions postales, affranchissem., expédition, réclamation, Excell. aide-comptable H. ou F. av. référ. Bonne Sténo-Dactylo av. référ. Se présenter : CIERPA, 69, r. Rochechouart (9e)
STANDARDISTE présentant bien Sténos-Dactylos et Empl. écritur. demand. p. import. Sté. Téléph. pour rendez-vous à CLN 74-04.
On demande :
I PRÉPARATEUR Fabrication.
Sér. référ. exig. S'adr. ERMETO, 9 rue Lamoels, Levallois.
Ouvrières pr robe travail coupé. PRIMAFLIX, 43, r. de Rivoli.
Dem. bonne AIDE-COMPTable et comptabilité auxiliaire, paye et service social (20 mètres Métro Mairie d'Ivry) CIPEL, 8, aven. Jean-Jaurès, à ISSY (Seine).
STÉNO-DACTYL. Aide-comptable pour gérance, demandée par M. Pierre BERTRAND, Architecte, 152, bd Malesherbes. Place stable. Se prés. mardi et vendredi matin.

Grande fabrique balais sorgho dem. : dans chaque département représentant à la commission visitant bon détail. M.F.D., 66, bd de Stalingrad, Vitry (Seine)
Rech. ARCHIVISTE libre suite. S'adr. Briffault, 74, av. Parmentier
LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, r. Olivier-Métra, Paris (20e) en vue développement import. de leurs fabrications s'adjoindraient collaborations à demeure de MODELISTES-CRÉATEURS de très grande classe au courant
HAUTE-MODE PARISIENNE
Faire offres très détaillées et joindre croquis si possible.
COUREUR très actif et CONSCIENCIEUX ayant vélo porte-bagages pour l'assortiment librairie toute la jnée Place permanente stable. - BON SALAIRE. Librairie BONAVE, 16, rue Cortambert, PARIS (16e).
On dem. tres bonne COUPEUSE, mesure robes jeunes filles, façon couture, travail très soigné. LEMPEREUR, 102, r. Réaumur-2e
AIDE-COMPTABLE calculant bien Urgent. Publicités Officielles, 53, rue Lemercier, Métro La Fourche.
AFFUTEUR OUTILLEUR
TOURNEURS FRAISEURS professionn.
RÉGLEURS
SOUDEUR à l'ARC
TOLIERS FORMEURS
TOLIERS BRICOLEURS
FERREURS
PEINTRES en Voitures
PONCEURS POLISSEURS
MÉCANICIENS de garage.
Se prés. S.I.O.P. 24, bd Dixmude (17e) cant. coopér. gros avantag.).
ORFÈVRIE. Fabriquant couverts orfèvrerie, 12, rue Debelleyme-3e Métro Filles-Calvaire République, dem. 1) Employés pr Serv. comm. (manutent. et emball.) 2) J.Hom. libéré serv. milit. b. instruct. et bne écrit, calcul, et assimil. vite pour bureau fabrication. Ecrire référ. et prétentions.
Maison très belle CONFECTION DAMES fébril situat. intéress. à COUPEUR PATRONNIER très capable. Se présenter ou écrire : ARDA, 178, rue Montmartre
Maison très belle CONFECTION DAMES demande COUPEUSE série tailleur et manteau PREMIERES MAINS flou et tailleur. Se présent. ARDA, 178, rue Montmartre.
Manœuvre pour travaux d'Atelier. S'adr. 67, rue Diderot, Vincennes
On demande :
CHEF SECTION ACHATS Métallurgie, jeune, actif, très au courant décolletage et fonderie. Ecr. av. réf. et prétention à N° 39.561 CONTESSE Publicité, 8 sq. de la Dordogne, Paris-17e q. trans.
VENDEUSE CONFECT. BONNET, et DÉBITRICE sér. référ. exig. ROGER GROS, 178, rue Saint-Martin, PARIS.
On demande emballeurs qualifiés. Se présenter 151, r. Billancourt, Boulogne-s/Seine. MOL. 11-82.
Demandons BONNE à tout faire tr. sér. référ. exigées. Se présenter ent. 9 et 10 h. Ets RIGAL, 19, av. Peyronet, Puteaux (place Défense).
FACTURIÈRE MAIN très belle écriture et chiffres. Référ. exigées Se prés. 10 à 12 h. Leclerc-Ulmann 11, Cour Chabrier, Paris-Rivoli.
On dem. J. Fille ou J.H. sté-dact. p. bureau Touly, 3 cité Magenta.
STÉNOS-DACTYLOS dem. par Laboratoires A. BAILLY 15, r. de Rome, Paris (8e) Se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (cant. coop.)
On demande caissière main courantière parlant anglais. Hôtel de Castille, 37, rue Cambon, Paris.
Dame ch. pers. sér. bonne à tout faire sach. s'occup. enf. 2 ans. B. réf. exig. 6.000 fr. logée, nourrie. Gibot, 24, r. Gautier, Courbevoie.
RECHERC. COURTIERS-lères bon. présent. pour Paris-Banlieue. M. DEGRUMELLE, 94, rue Lafayette (10e) de 14 h. à 17 h.
AVIONS MARCEL DASSAULT EMBAUCHENT
TOURNEURS-OUTILLEURS
Avantages sociaux. Cantine. Douch. Service médical. Colonie de vacanc. Ecrire pour convocation : 78, Quai Carnot, SAINT-CLOUD.
MÉCANICIENNES CORSETIÈRES
sr demand. Ets ANY, 46, rue de Douai Mo Blanche. Prime product.
Demandons tr. bon. Sténo-Dactylo Secrétaire-comptable. Se présenter J. I. M., 44, av. Victor-Hugo-16e.
On demande :
AIDE-COMPTABLE bel. écrit. qualifié, teneur de livres, oblig. dactylo. Se présenter matin : ABRAMIN, 9, r. Cadet.
On dem. OUVRIERS CARTONniers pr carton ondulé et APPRENTIS 15 à 17 ans. RADIO-CARTON, 9, rue Lamartine, Pré-Saint-Gervais.

Cie des Machines BULL
AJUSTEURS
TOURNEURS sur petits tours de reprise.
Se prés. mardi, mercredi, jeudi, de 9 heures à 10 heures
92 bis, av. Gambetta, Paris (20e).
Compt. hom. 23-30 a. exp. lib. sit nat. Franc. Ecr. don. ts dét. exp. et sal. dem. Safox, 114, r. Boétie M.r.M., 37, r. Condorcet, demande sténos-dactylos, vérificatrices, aide-comptable non débutantes.
Excel. GRAVEUR sur acier lent
SALAIRE MAXIMUM
EMAILLEUSES 1re main apprentis
LIMEURS et MEULEURS
Coursier sachant cond. vélomoteur EDET, 230, Fg Saint-Antoine-12e.
On dem. PREPARATEURS de TRAITEMENT et CHAUDRONNIERS Se prés. Fouche, S.r. Eug.-Varlin-10e
On dem. DESSINATEURS ETUDES 1er et 2e ECHELON connaiss. MECANIQUE et CHAUDRONNerie Se prés. Fouche, S.r. Eug.-Varlin-10e
On dem. J. F. SECRET. STÉNO-DACTYLO rapide. Sér. réf. exig. Se prés. Fouche, S.r. Eug.-Varlin-10e
IMPORTE FIRME LAINIERE PARIS RECH. EMPLOYES DE BUREAU INTELL. TRAVAILSOIGN. SACH. BIEN CALCULER. BONS APPOINTEMENTS. Prière écrire : GROUPEMENT DE LA LAINE, 140 Bd Haussmann, en indiquant âge, nature emploiés déjà occupés, prétent. et quand libre. Mention. si notions ou conn. anglais.
IMPORTANTE FIRME LAINIERE PARIS rech. 1) STANDARDISTE EXPER. ; 2) STÉNOS-DACTYLOS RAPIDES, EXPER. Prière écr. au GROUPEMENT DE LA LAINE, 140, Bd Haussmann, en indiquant référ., prétent. et quand libre.
Import. Usine Bezons recherche :
CHEF D'EQUIPE ELECTRICIEN d'entretien
Cantine, coopé, avantages sociaux. Ne pas se présent. Ecrire seulement N° 4428 Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne, q. trans.
Electricité-T.S.F. dem. compagnon capable, petite mécanique générale, tour automatique. Salaire syndical plus prime de production. A.M.A. 42, r. Falguière, Paris-15e
OUTILLEURS
Ajusteurs, Fraiseurs, Tourneurs. Salaires élevés. Cantine. S.F.P.T., 72, r. Marceau, Montreuil. Mo Robesp. 1re main qual. sit. si cap PALM, 12, r. Castellane, Paris, LOU. 40-88
AUTO TRAFIC, 18, r. Thionville, demande mécaniciens entretien.
RECHERCHONS
TOURNEURS-OUTILLEURS
HAUT SALAIRE, COOPE. CANTINE. Avantages sociaux.
Sté A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.
Urg. Mécaniciennes paquets mout. cols, manches gabardines p. imper. DORIGNY, 6, pass. du Désir-10e
Rech. dessinateurs projeteurs et dessinateurs d'exécution ayant la pratique bâton armé. Libre de suite C.O.C. 37, av. de l'Opéra. Opé. 65-55
REPRÉSent. PARFUMERIE à la commission, très actif et bien introduit recherché pr visiter clientèle : 1er, 2e, 3e, 8e, 9e, 17e arrondissements PARIS. - Ecrire : FORTIN, 25, rue La